

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-**

**Faculté des lettres et des langues**

***Département de lettre et langue françaises***

*N° de série :*

*N° d'ordre :*

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Sciences du langage**

## ***Sujet***

**Les difficultés de prononciation de certains sons français  
chez les étudiants de la première année licence à l'université  
de Tassoust Jijel**

**Présenté par :**

- Bouhenni Mansour
- Boulacheb Meriem
- Kehila Mouna

**Sous la direction de :**

M<sup>me</sup>. ASSILA Wided

**Membres du jury :**

Président : M<sup>me</sup>. MELLOUAH Fatiha (M.A.A)-Université de Jijel.

Rapporteur : M<sup>me</sup>. ASSILA Wided (M.A.A)-Université de Jijel.

Examineur: Mr. SISSAOUI Abdelaziz (M.C.B)-Université de Jijel.

**Juin 2017**

## *Remerciements*

*Au terme de ce travail de recherche, nous remercions d'abord Dieu, le Tout-puissant, qui nous a donnés la force et le courage pour poursuivre nos études.*

*Nous remercions notre encadreur Mme ASSILA Wided d'avoir accepté de nous prendre en charge pour réaliser ce mémoire, pour ses nombreuses remarques et corrections, ainsi que pour ses enseignements.*

*Nous remercions les membres du jury qui ont bien voulu accepter de lire ce mémoire et de l'évaluer.*

*Nous remercions tous nos enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation, pour leurs efforts déployés.*

*Nous remercions chaleureusement les participants à l'enquête, et nos amis qui nous ont beaucoup soutenus.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à mes parents pour leur soutien, leur sacrifice et toutes les valeurs qu'ils ont su inculper.*

*A ma sœur Nour-Elhouda, et bien sur à mes frères Yahia et Essaid.*

*A mes amis. Salah, Mouloud, Rassem, Yasser, Walid et M ohammed-Abdi.*

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous dis merci.*

*Mansour*

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail à mes chers parents pour tout l'amour et la patience qui m'ont offert, pour leurs encouragements et leur soutien :*

- *A ma mère, dont la tendresse et la générosité ont toujours été pour moi une source inaltérable de bonheur.*
- *A mon père, dont la sollicitude de tous les instants a été pour moi, un appui sans faille. Qu'il me soit permis, ici, de leur exprimer ma profonde affection et ma gratitude.*
- *A mes frères : Saleh, Hakim, Zoheir, Mohammed, Walid et Youcef Islam. Je leur souhaite la joie, le bonheur et la réussite perpétuelle dans leur vie.*
  - *A mes sœurs Ghania et Noura : tout le bonheur du monde.*
- *Aux adorables nièces de la famille : Anfel, Nabil, Raouf, Abd El Basset, Haroune, Zineb, Djouhayna, Badre-Eddine, Lamis et Yacer. Que dieu les protège.*
  - *A toute ma famille « Boulacheb et Bourouis ».*
  - *A toute mes copines, mes amies et mes collègues (Sana, Amina, Khawla, Mouna, Khouloud, Hadjer, Fatima...).*
- *A toute personne qui participé de près et de loin à l'élaboration de ce travail.*

*Meriem*

## *Dédicace*

*A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir ; à toi  
Mon père.*

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur,  
Ma vie et mon bonheur ; Maman que j'adore.*

*A mon cher mari Chouaib, qui est la source de mon inspiration.*

*A mes frères Anouar et Charaf-eddine, Et a mes sœurs Randa et Sara.*

*Aux personnes qui m'ont toujours aidée et encouragée et qui étaient toujours à mes côtés, qui m'ont accompagnée durant mon chemin d'études, mes aimables amis collègues d'étude : Meriem, Fatima, Hadjer, Khouloud et  
Khaoula.*

*Mouna*

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>13</b>
-----------------------------------	-----------

### **Première partie: Cadre théorique**

Introduction.....	17
-------------------	----

### **CHAPITRE I : le français en Algérie**

1- La réalité sociolinguistique en Algérie :.....	18
1-1- La sphère arabophone.....	19
1-2- La sphère berbérophone.....	19
1-3- La sphère des langues étrangère.....	20
2- Le français en Algérie .....	20
3-L'apprentissage du français :.....	21
3-1-Le milieu formel.....	21
3-2-Le milieu informel.....	22
3-2-1- Le milieu familial.....	22
3-2-2- Le milieu extra familial.....	23

### **CHAPITRE II : Le système phonétique du français**

1- Définition de la prononciation.....	24
2- Définition de la phonétique.....	25
3- Les domaines de la phonétique :.....	25
3-1- la phonétique articulatoire.....	25
3-2-la phonétique acoustique.....	25
2-1- La phonétique auditive.....	26
3- Le rôle de la phonétique dans l'apprentissage du F.L.E.....	26

4- Les sons du français et la description des voyelles et des consonnes :	27
4-1- Les voyelles :	27
5-1-1- les voyelles orales et les voyelles nasales.....	28
5-1-2- les Voyelles antérieures et les voyelles postérieures.....	28
5-1-3-les voyelles ouvertes et les voyelles fermées .....	29
5-1-4-Les voyelles labiales et les voyelles non labiales.....	30
5-1-5-la voyelle sourde ou muette « e » .....	31
3-2-Les consonnes :	32
5-2-1-Classement des consonnes selon le mode d'articulation :.....	33
-Consonnes sourdes et consonnes sonores.....	33
-Consonnes nasales et consonnes orales.....	34
-Consonnes occlusive et consonnes constrictives.....	34
5-2-2- Classement des consonnes selon le lieu d'articulation.....	36
3-3-Les semi- voyelles et les semi- consonnes.....	39
5- La phonétique arabe.....	40
5-1- Le système consonantique de l'arabe .....	41
4-2- Le système vocalique de l'arabe.....	42
6- la différence entre les deux systèmes (arabe/français) .....	44
Conclusion.....	46

## **Deuxième partie : Cadre pratique**

Introduction .....	48
--------------------	----

## **Chapitre I : Description du public, du corpus, des paramètres d'analyse :**

1- Le public.....	48
2-Le corpus.....	49
3-Les paramètres d'analyse : .....	50

## **Chapitre II : L'Analyse du corpus :**

1-L'analyse qualitative :.....	51
1-1-Identification des erreurs.....	51
1-2-Résultats de l'analyse qualitative.....	63
2-L'analyse quantitative.....	65
2-1-Taux des erreurs de prononciation.....	65
2-2-Taux des différents sons ajoutés.....	67
2-3-Taux des différents sons supprimés.....	68
2-4-Taux des différents sons confus.....	69
3-Synthèse des résultats.....	70
Conclusion.....	71
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>73</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>77</b>
<b>Annexes :.....</b>	<b>80</b>



**Résumé :**

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le domaine de la phonétique. Nous voulions connaître les difficultés de prononciation chez les étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de français LMD. Pour cela nous avons effectué des enregistrements audio auprès de ces étudiants, afin de relever les différentes erreurs de prononciation commises. Ces derniers seront, par la suite feront l'objet d'une analyse descriptive.

## ملخص

إن الدراسة التي قمنا بها تدرج في مجال علم الصوتيات, نريد من خلالها معرفة الصعوبات المتعلقة بالنطق التي يواجهها طلبة السنة أولى ليسانس بجامعة جيجل. . و لهذا قمنا بتسجيل صوتي لبعض الطلبة من اجل الكشف عن الأخطاء المرتكبة وتحليلها.

**Abstract :**

The study that we conducted is a part of the phonetic domain. We wanted to know the difficulties of pronunciation of the first year students french license. For these audio recordings with these students, there are the different errors pronunciation, descriptive analyse.

*« L'enseignement des langues étrangères est [...] un domaine où la phonétique à une très grande importance pratique. Celui qui veut apprendre à bien prononcer une langue étrangère, devra acquérir d'abord la maîtrise d'un grand nombre d'habitudes articulatoire nouvelles. Il doit s'habituer à articuler les sons étrangers exactement comme on le fait dans la langue en question et ne doit pas continuer à se servir des habitudes propres à sa langue maternelle ».*

**MALBERG**

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **Introduction générale**

La maîtrise d'une langue étrangère n'est pas une tâche facile dans le mesure ou il faut respecter les normes de cette langue à tous les niveaux ; syntaxique, grammatical, sémantique, articulatoire...etc.

Le français par exemple, de par sa grande tradition littéraire, sa finesse, et son charme, exige de tout utilisateur de cette langue une certaine vigilance quand il s'agit surtout d'articuler, de prononcer, parce que la moindre erreur de prononciation conduit non seulement la nuisance de ce prestige mais à des ambiguïtés de sens.

La phonétique, est justement cette branche, de la linguistique qui s'est intéressée à l'étude de l'articulation et la prononciation des sons d'une langue donnée. Cette discipline constitue l'une des matières de la licence de français. Elle a une grande importance puisque théoriquement, elle permet à l'apprenant du français de bien prononcer cette langue étrangère et donc d'acquérir un certains nombre d'habitudes articulatoires nouvelles.

Mais qu'en est- il en réalité ?

Etant étudiants de français, nous avons remarqué que parler français constitue un véritable problème pour les universitaires en particulier ceux de la 1<sup>ère</sup> année de la licence de français. Ces derniers, dans un cours par exemple, hésitent de parler en français, et quand ils prennent la parole, ils se contentent de répondre aux questions en fragmentaire ou par des phrases incomplètes, inachevées, mal structurées.

Ce constat nous a poussés à nous poser la question suivante :

- Quels sont les sons de la langue française que les étudiants prononcent mal ?

Cette question principale implique d'autres questions secondaires :

- Quelles sont les erreurs les plus récurrentes ?
- Quels sont les causes de ces difficultés de prononciation ?

Pour apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les sons du français qui posent problèmes de prononciation sont les voyelles orales comme [y], [ε], et le [ə], voyelles nasales comme [ã], [œ̃], [ɛ̃], et le [ɔ̃], et aussi quelques consonnes comme le [P], et le [B], [S], et le [Z].
- Le système phonétique de la langue maternelle a une influence sur la prononciation de certains sons français.

Ainsi, l'objectif de notre recherche est de cerner les erreurs de prononciation produites par les étudiants, et de comprendre les raisons qui donnent lieu à ces erreurs. Pour cela nous avons choisi d'analyser un corpus oral, contenant des enregistrements de la lecture de textes par les étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de français.

Notre travail de recherche s'organise en deux parties distinctes : une partie théorique et une autre pratique.

La première partie portera essentiellement sur le cadrage théorique de notre thème ; elle contient deux chapitres : le premier chapitre consiste d'abord en un rappel de la réalité sociolinguistique en Algérie, du statut de la langue française au sein de notre société ; il porte ensuite sur l'apprentissage du français dans un milieu formel et un autre informel.

Le deuxième chapitre sera intitulé « le système phonétique du français », il sera consacré à la définition de la phonétique, ses branches, les étapes de la production de parole et le classement articulatoire des voyelles et des consonnes. A travers les notions que nous allons aborder, nous tenterons

de présenter quelques types d'erreurs de prononciation, enfin nous tenterons d'évoquer la phonétique arabe ainsi, et la différence entre les deux systèmes phonétiques arabe et français.

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse de notre corpus constitué d'un ensemble d'enregistrements audio que nous avons fait auprès d'un échantillon de 10 étudiants inscrit en 1<sup>ère</sup> année licence de français à l'université de Jijel.

Nous avons demandé à ces étudiants de lire le texte de la chanson « LES BERGERS » de Jacques Brel afin d'examiner leurs compétences articulatoires.



# **PREMIÈRE PARTIE**

**CADRE**

**THÉORIQUE**

## **Introduction :**

Dans cette petite introduction nous allons parler de la langue française et sa place en Algérie par rapport à la situation linguistique dans ce pays. N'oubliant pas l'influence avec la langue arabe. Nous allons encore citer les processus de l'apprentissage en Algérie avec toutes ses différentes étapes. Tout ça nous pousse à s'interroger en disant tout le monde parle mais comment ? Le meilleur domaine qui pourra répondre a cette interrogation et qui est le dernier tiré de cette partie celui de la phonétique, cette dernière qui était reconnue depuis l'antiquité, donc nous ferons appel à la définition de la phonétique et ses domaines. Enfin nous tenterons de survoler la phonétique arabe, puisque nous allons faire notre étude sur les étudiants ayant la langue arabe comme langue maternelle.

## **Chapitre I : le français en Algérie**

Le français, largement perçu à l'époque comme langue du colonisateur, est stigmatisé dans le discours du pouvoir, est toute fois maintenu comme « langue étrangère ».

En attendant le parachèvement de l'arabisation qui devait transformer le visage linguistique de l'Algérie au profit de l'arabe standard. Il n'en fut rien. Le français continue à être très présent dans la société algérienne. Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux.

Et sans être la langue de l'université. La langue française continue comme l'affirme Khaoula Taleb Ibrahimy : « *(àjour) d'une position*

*prééminente dans le marché linguistique par sa prépondérance dans le monde du travail et de l'économie »<sup>1</sup>.*

Malgré les écarts qui continuent d'exister entre décisions politiques, pratiques langagières et représentations les images qu'attribuent les locuteurs algériens aux langues en présence traduisent, d'un coté, la réalité vécue, dite et interagie, et d'un autre, la dynamique (socio)linguistique, identitaire et glottopolitique.

### **1-La réalité sociolinguistique en Algérie :**

La situation linguistique en Algérie d'aujourd'hui peut-être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs.

Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectale parlé par la majorité des algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère (tamazight) avec ses différentes formes régionales, et reconnu récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage coloniale en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année (à partir de l'année 2005). Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Khaoula Taleb-Ibrahimi soulignait que :

*les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le Français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominante (l'une par constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans*

---

<sup>1</sup>Khaoula Taleb Ibrahimi, *coexistence et concurrence des langues*, 2004, pp.207-208.

*la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires*<sup>2</sup>.

### **1-1-la sphère arabophone :**

Au lendemain de l'indépendance politique de l'Algérie(1962), et après 132 ans de colonisation française. L'état algérien a aussitôt lancé une politique d'arabisation conçue comme une entreprise de récupération identitaire et de parachèvement de l'indépendance au niveau culturel. L'arabe standard, est ainsi promu au rang de seule langue nationale et officielle et devient le symbole de l'identité et la souveraineté nationales. Elle est normalisée au 19<sup>ème</sup> siècle à partir de l'arabe « classique ». Et l'arabe dialectal(ou l'arabe algérien) est le vernaculaire majoritaire. Cet idiome, en l'absence d'une normalisation reste limité à l'usage oral. Il existe des variantes de l'arabe dialectal algérien en fonction des régions.

### **1-2- la sphère berbérophone :**

Il existe en réalité plusieurs variétés de ce qu'on appelle communément le berbère : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le targui. Par ailleurs les berbérophones ont constamment manifesté contre l'exclusion du berbère, jusqu'à sa reconnaissance comme seconde langue nationale en 2002 à côté de l'arabe standard. L'enseignement du berbère se développe essentiellement dans les régions berbérophones qui restent toutefois minoritaires d'un point de vue démographique linguistique. Dès lors affirme Khaoula Taleb-Ibrahimi : « *il faut donner à cette langue ou du moins à ces variantes régionales, les moyens nécessaires pour qu'elle(s) puisse(nt) occuper pleinement sa (leurs) place(s) dans le paysage linguistique et culturel du pays* »<sup>3</sup>. Par ailleurs, des chaînes de radio et de télévision berbérophone font leur apparition.

---

<sup>2</sup>Khaoula Taleb Ibrahimi, *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, 1998, p.22.

<sup>3</sup>Khaoula Taleb Ibrahimi, *ibid.* p.22.

### **1-3-la sphère des langues étrangères :**

On considère l'existence des langues étrangères en Algérie, comme une réalité tangible dans le vécu des algériens, il leur est familier du moment qu'ils sont présents dans leurs échanges quotidiens avec leur entourage. Les langues étrangères (notamment le français et l'anglais) occupent une place prépondérante dans notre société, et ce, à tous les niveaux : économique, social est éducatif. Ces langues constituent un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue. Comme ils ont une fonction dans le secteur médiatique et dans le système scolaire. La coexistence de ces langues n'est pas et ne doit pas être dans une situation de rivalité mais plutôt de complémentarité.

### **2-Le français parlé en Algérie :**

La langue française est la première langue étrangère en Algérie, son appropriation passe des niveaux de connaissance représentés sous la forme de variétés du français, cette variation diffère d'un locuteur à un autre, puisqu'elle dépend de plusieurs facteurs comme l'âge, le sexe, le milieu socioculturel et familial, la fonction exercée... De ce fait, nous avons par conséquent trois variétés du français, dont la première correspond à la variété basilectale qui englobe les locuteurs qui ont des connaissances minimales, la seconde est la variété acrolectale, dans laquelle se regroupent les locuteurs qui possèdent des connaissances maximales, enfin la variété mésolectale qui correspond à un niveau moyen de connaissance. C'est ainsi que AMBOISE Queffelec affirme que :

*les productions de cette langue varient selon deux pôles extrêmes, celui des locuteurs intellectuels, cadres supérieurs, écrivains et universitaires dont la maîtrise de la langue française est parfaite (acrolecte) et celui d'une partie importante de la population dont la connaissance du français est très réduite (basilecte) entre ces deux pôles se déploie, à l'intérieur d'un*

*continuum linguistique un français intermédiaire fortement inscrit dans la réalité algérienne et en voie de standardisation(misolecte) <sup>4</sup>.*

En outre, Safia Rahel déclare qu'en Algérie on trouve trois catégories de locuteurs francophones, la première catégorie englobe les francophones réels, cette catégorie regroupe les personnes qui parlent le français dans leurs vie quotidienne, la deuxième catégorie ce sont les francophones occasionnels où la langue française est utilisée dans des situations bien déterminées quelle soit formelle ou informelle. Notant que ces locuteurs utilisent le français en alternance codique, c'est-à-dire l'usage simultané de deux codes qui sont le français et l'arabe dialectal. La dernière catégorie qui correspond à des francophones passifs qui sont ceux qui peuvent comprendre la langue sans la parlé<sup>5</sup>.

### **3-L'apprentissage du français :**

#### **3-1- le milieu formel :**

La langue française est considérée officiellement comme une langue étrangère ou seconde, un article officiel réserve une place privilégié à l'enseignement de cette langue, le texte déclare que

*Le français défini comme moyen d'ouverture sur le mode extérieur, doit permettre à la fois à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples <sup>6</sup>.*

Les élèves commencent l'apprentissage de cette langue dès la troisième année primaire, une phase qui dure 5 ans, puis arrive le cycle d'orientation qui se prolonge quatre ans, cette durée de quatre ans permet à l'élève l'accès au

---

<sup>4</sup> Amboise Queffélec, *le français en Algérie, lexique et dynamique*, 2002, p.118.

<sup>5</sup> Rahal Safia, *la francophonie en Algérie mythe ou réalité*, 2004, p.4.

<sup>6</sup> Amboise Queffélec, *Le français en Algérie, lexique et dynamique*, 2002, p.74.

cycle secondaire qui se caractérise par un enseignement globale d'une durée de trois ans.

Le baccalauréat est le diplôme qui permet aux élèves de s'intégrer dans le monde universitaire, dans lequel les étudiants suivent un enseignement « *du et en français* »<sup>7</sup>. L'enseignement en français concerne surtout les filières techniques et scientifiques tel que la biologie, la médecine, les sciences vétérinaires... en gros au mode toutes les filières scientifiques et techniques. Par contre l'enseignement du français est considéré comme une seconde langue concerne tous les cursus universitaires arabisés, cet apprentissage est pris comme un moyen d'accès à un savoir spécialisé.

### **3-2- le milieu informel :**

#### **3-2-1- le milieu familial :**

Selon Perret Clermont « *les enfants construisent divers types de représentations, son rôle, son identité, et ses cadres d'interprétations de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage* »<sup>8</sup>, nous comprenons de ce qui a été dit que les parents jouent un rôle très important dans le mécanisme langagier de leurs enfants. Donc ce sont eux les responsables de leurs comportements langagiers.

De ce fait, les enfants qui se trouvent dans des milieux familiaux où le père et la mère utilisent souvent la langue française en alternance avec l'arabe dialectal ou le berbère peuvent s'approprier la langue française, ce qui rend par conséquent ce milieu qui est de type informel un milieu favorable pour apprendre cette langue.

---

<sup>7</sup>ibid, p.88

<sup>8</sup> Clermont Perret, *étude des comportements langagiers dans les milieux diglossiques*, p.11.

### 3-2-2- le milieu extra familial :

L'Algérie se caractérise par une hétérogénéité linguistique, ce qui engendre le métissage et l'usage de plusieurs langues par le locuteur algérien, surtout dans le milieu extra familial tel que les quartiers, les marchés, les rues...etc.

Ce comportement langagier est devenu une habitude normale c'est pour cela que « *les algériens peuvent parler une langue qu'ils ne peuvent pas écrire, et écrire une langue qu'ils ne peuvent pas parler* »<sup>9</sup>. Cependant il existe des situations de communication de type informel dans lequel, pour de multiples raisons, la langue française est utilisée par des locuteurs ayant une compétence linguistique limitée.

A ce sujet l'humoriste Mohamed Fellag déclare :

*c'est ma vraie langue le mélange des trois langues, c'est ma langue, c'est ça ce que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce ce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parle comme ça(...) moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de tous contraintes. Je ne suis pas linguiste mais je pense que c'est comme ça que les langues se sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi, c'est riche, on s'adapte tout de suite : un mot qui manque en arabe dialectal, hop, on le prend au français et le conjugue en arabe, on le triture et le fait un mot*<sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup>Bensebia, Abdelhak Abderrahman, *étude des comportements langagiers dans les milieux diglossique cas de l'Algérie*, p.11.

<sup>10</sup>Fellag, Mohamed, « *pour une approche de la sociolinguistique de la néologie par dérivation suffixale en FLE* », 2008, p.58.



## Chapitre II : Le système phonétique du français

La compétence de communication de l'individu comprend une compétence linguistique (connaissance du code), une compétence discursive et une compétence socioculturelle.

Dans la compétence linguistique, il faut considérer la maîtrise du code phonique (compétence phonique) lequel est constitué par les unités phoniques que chaque langue établit dans l'infini de la substance phonique. En d'autres termes, chaque langue établit un système phonologique, constitué d'un nombre fini de phonèmes, consonnes et voyelles et de règles de combinaisons.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de donner une définition de la prononciation, la phonétique et ses domaines. Puis nous évoquons l'articulation des sons français en présentant le système vocalique et le système consonantique de la langue française.

### 1-Définition de la prononciation :

La Prononciation occupe une grande place dans l'enseignement des langues vivantes. L'étude de la prononciation s'est développée vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, parce que l'enseignement de ces langues vivantes a mis l'accent sur l'aspect formel des langues étrangères.

Jean-Pierre Cuq définit la prononciation comme un acte « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique)* »<sup>11</sup>. D'une manière générale, la prononciation renvoie principalement à la façon de produire les sons d'une langue, en véhiculant la totalité du message oral lors des interactions communicatives. Il paraît donc qu'une bonne prononciation constitue un aspect important dans la maîtrise de l'oral.

---

<sup>11</sup> CUQ, Jean -Pierre, *dictionnaire de didactique du français*, 2003, p.205.

## **2- Définition de la phonétique :**

La phonétique est une branche de la linguistique. C'est la science qu'étudient les sons du langage humain de point de vue de leur production (articulation), de leur transmission et de leur réception (traitement du son).

Selon Jean- Pierre Cuq, la phonétique est « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire et perceptif (auditif) »*<sup>12</sup>. De ce fait, la phonétique est donc la science qui s'intéresse à la production des sons par la parole ; Dont la phonétique articulatoire travaille sur la transmission des sons sous forme d'ondes sonores, autrement dit sur la dimension physiologique de la production des sons (la phonétique acoustique), sinon à leur réception ( la phonétique auditive ). Donc on ne peut pas pratiquer une langue sans tenir compte à la phonétique puisqu'elle étudie, ce que l'on prononce réellement.

**3- Les domaines de la phonétique :** la phonétique se divise en trois domaines majeurs qui correspondent à chacune des étapes de la boucle de la communication.

### **3-1- La phonétique articulatoire :**

Elle décrit l'appareil phonatoire humain et analyse la production des sons de la parole. D'ailleurs pour Martin ; la phonétique articulatoire « *examine la production des sons humains à l'aide de l'appareil phonatoire »*<sup>13</sup>.

### **3-2- La phonétique acoustique :**

Qui étudie la propagation et les propriétés physiques des sons de la parole. Elle parvient également à décrire les liens qui existent entre les sons de

---

<sup>12</sup> CUQ, Jean -Pierre, *ibid*, p.194.

<sup>13</sup> Martin, Pilippe, *élément de phonétique avec application au français*, 1996, p.02.

la parole et le mécanisme phonatoire, faisant ainsi le pont avec la phonétique articulatoire traditionnelle<sup>14</sup>.

### **3-3- La phonétique auditive :**

Elle décrit l'appareil auditif et le décodage perceptif des sons de la parole. C'est-à-dire étudie la manière dont les sons sont perçus. Martin affirme que « *la phonétique auditive et perceptive décrit la réaction de l'oreille humaine aux stimuli acoustiques utilisés dans les langues* »<sup>15</sup>. Donc elle examine les phénomènes de perception des sons du langage de l'être humains dont l'oreille les distingue.

### **4- Le rôle de la phonétique dans l'apprentissage du F.L.E :**

La langue peut être la même mais la réalisation sonore, la parole, la communication orale, l'oral en un mot, seront à chaque fois différents, c'est donc bien dans sa source sonore et dans son substrat sonore que l'oral prend naissance, et lorsque l'on parle d'oral, c'est d'abord et avant tout entrer dans le domaine de la phonétique, discipline reine pour l'analyse et la description de cette composante de la langue.<sup>16</sup>

Dans l'apprentissage de l'oral, l'importance n'est pas d'apprendre un mot ou un groupe de mot ou une structure syntaxique. N'importe quel support écrits 'en charge mais bien de distinguer, de s'approprier leur oralisation, la forme sonore dans laquelle se coulent ces mots, ces groupes de mots.

Une didactique de l'oral veut se définir comme un carrefour, c'est-à-dire permettre à différents domaines de se retrouver et de s'apporter aide naturelle autour d'un objet d'étude commun : l'enseignement – apprentissage de la langue et de la culture.

---

<sup>14</sup> Martin, Philippe, *phonétique acoustique-introduction à l'analyse acoustique de la parole*, 2008, p.14.

<sup>15</sup> Martin, Philippe, *éléments de phonétique avec application au français*, 1996, p.02.

<sup>16</sup> Elisabeth Gumbretiere, *phonétique et enseignement de l'oral*, 2004, p.23

En l'occurrence, la phonétique « *didactiquement, est un élément dans une totalité, élément capitale, mais élément seulement, qui ne saurait se prendre pour le tout* », et devient pour les enseignants une méthodologie de l'enseignement de la prononciation, exigeant de leur part qu'ils assimilent à partir de la discipline de référence des éléments de base nécessaire à leur situation d'enseignement – apprentissage.<sup>17</sup>

## **5- Les sons du français et description des voyelles et des consonnes :**

Les sons se répartissent en voyelles et en consonnes. La distinction repose sur le degré d'aperture, c'est-à-dire, la présence ou non d'un obstacle lors du passage de l'air (ouverture du canal buccal lors de la production du voyelles, et fermeture ou présence éventuelle d'un obstacle (resserrement) lors de la production des consonnes).

### **5-1-Les voyelles :**

Les voyelles se forment avec la voix. Elles proviennent des simples vibrations des cordes vocales, quand l'air s'échappe sans être freiné ni arrêté. De façon générale, les voyelles sont produites avec un écoulement nettement plus libre de l'air à travers l'appareil phonatoire, on classe les voyelles selon quatre grandes dimension articulation : la position du voile du palais (abaissée-élevée) : (les voyelles nasales vs voyelles orales) ; le degré d'ouverture de la bouche (voyelles ouvertes vs voyelles fermée) ; la position de la partie la plus élevée de la langue (voyelles antérieures vs voyelles postérieurs ) ; et la position des lèvres (voyelles arrondies vs voyelles non arrondies).<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> Louis PORCHER, *simple propos d'un usager*, Etudes de linguistique appliquée n°66, 1987, p.137.

<sup>18</sup>Mahrazi Mohanad, *les concepts de base en sciences du langage*, 2011, p.127.

### 5-1-1-Les voyelles orales et les voyelles nasales :

Selon le cheminement de l'air lors de la prononciation du son, on distingue les voyelles orales et les voyelles nasales, si le voile du palais est relevée, l'air du phonateur emprunte uniquement la cavité buccale, les voyelles son dite orales [i], [e], [ɛ], [a], [Y], [ø], [ə], [u], [o], [œ], [ɔ], [ɑ]. Et si le voile du palais est abaissé, l'air emprunte à la fois la cavité buccale et les fosses nasales, les voyelles son dites alors nasale : an [ã], on [ɔ̃], in [ɛ̃], un [œ̃]. sont les 4 voyelles nasalisée du français, comme dans l'expression un bon vin blanc.

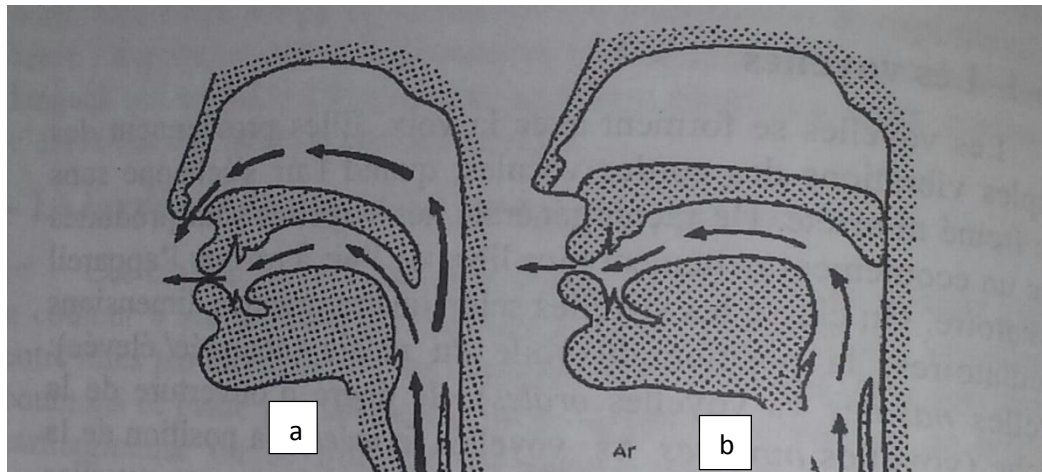


Figure 01 : la parole : a - articulation nasales.

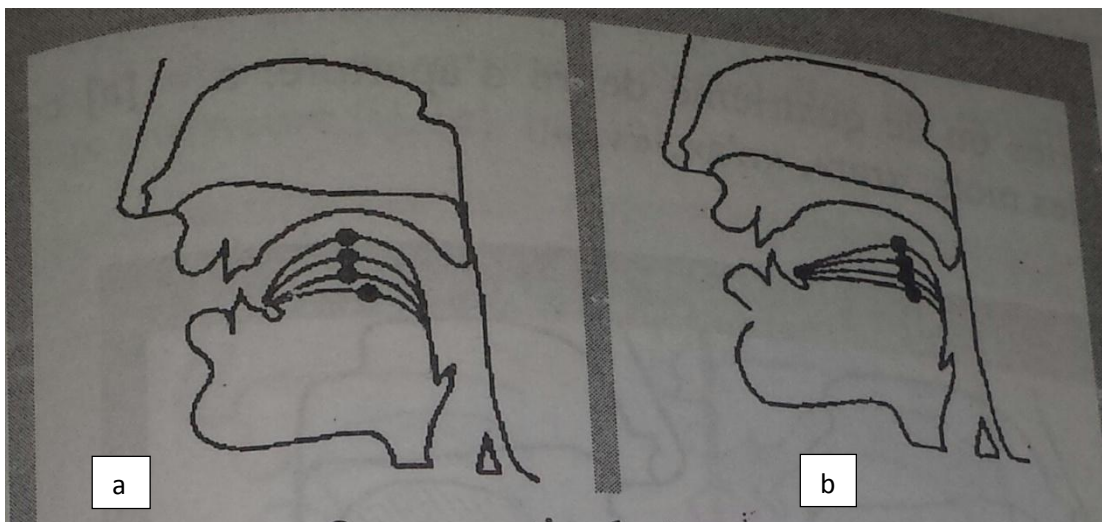
b - articulation orales.<sup>19</sup>

### 5-1-2- Les Voyelles antérieures et postérieures (voyelles d'avant et d'arrière) :

Selon la position du dôme de la langue on distingue les voyelles antérieures (en avant) et les voyelles postérieures(en arrière). Dans la cavité buccale, la langue se soulève en direction de la voûte palatale : soit vers l'avant soit (palais dur) vers l'arrière (palais mou). Dans le premier cas, les voyelles sont dites antérieures [a], [i], [e], et dans le second cas postérieuresou

<sup>19</sup> Ibid, p.128.

vélaires [ɔ], [u], [ɔ̃], [ɑ]. Quand à la voyelle [ø], pour certains, elle est décrite comme antérieure et, pour certains d'autre elle est considérées plutôt centrale.



**Figure 02 : a-** articulation des voyelles antérieurs.

**b-**Articulation des voyelles postérieurs.<sup>20</sup>

Si on prononce les deux voyelles de façon isolée en passant rapidement de l'une à l'autre, -iiiiiooiiiiooiiiiooiiiioo-, on devrait sentir notre langue passer d'une position antérieure à une position postérieur.

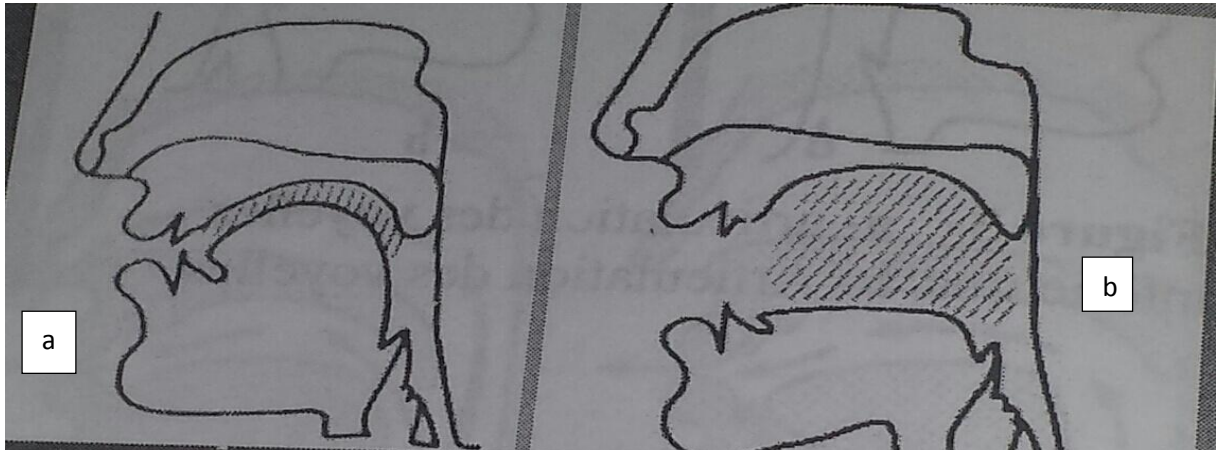
### **5-1-3-les voyelles ouvertes et les voyelles fermées :**

En désigne par le degré d'aperture, la distance qui sépare le palais ou du point d'articulation du son. Pour tester les différents degrés d'aperture, il suffit de prononcer dans cet ordre les voyelles suivantes : [i], [e], [ɛ], [a]. On se rend compte qu'on ouvre progressivement la bouche. D'où la notion des voyelles ouvertes et des voyelles fermée

- Fermées ou d'aperture minimal : i= [i] : comme dans les mots « riz », « nid », « pie ».
- Demi fermées ou de deuxième degré d'aperture : é=[e] comme dans les mots « ré », « né », « rivé ».

<sup>20</sup> -ibid, p.129.

- demi- ouvertes ou de troisième degré d'aperture : a= [œ] ; è[ɛ] comme dans les mots : « raie », « nait », « vais ».
- ouvertes ou de quatrième degré d'aperture : a= [a] comme dans les mots : « rat », « n'a », « va ».



**Figure 03 : volume de résonateur buccal :**

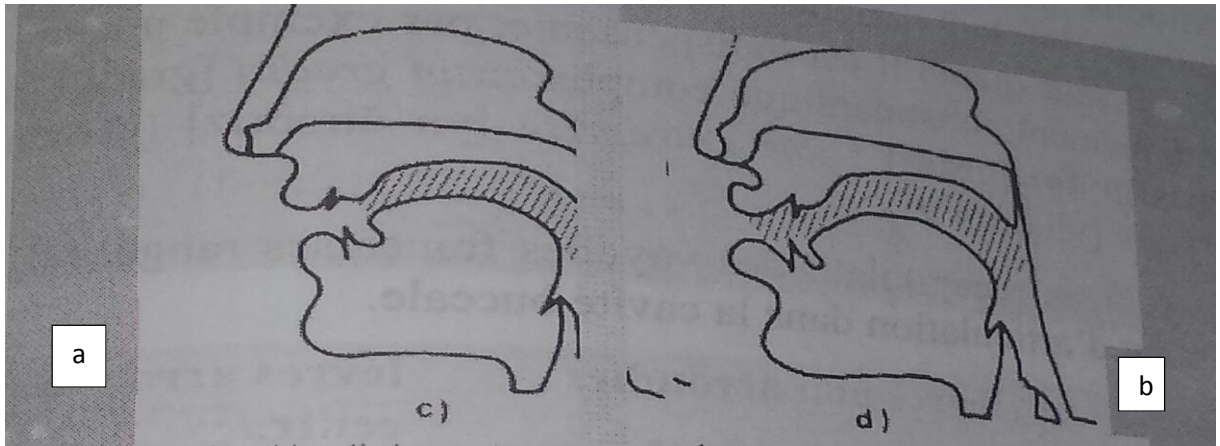
**a-** fermées ou premier degré d'aperture.

**b-** ouverte ou quatrième degré d'aperture.<sup>21</sup>

#### **5-1-4- Les voyelles labiales (arrondies) et les voyelles non labiales (non-arrondies ou étirées) :**

Selon la forme des lèvres, on distingue les voyelles arrondies, quand les lèvres s'arrondissent on parle de voyelle arrondies : [u], [ø],[œ], [ɔ] et le reste des voyelles sont dites non arrondies c'est-à-dire les voyelles de la série la plus antérieure [i], [e], [ɛ] [a].

<sup>21</sup> -ibid, p.130.



**Figure 04 : a-** voyelles non-labiales (non arrondies)

**b-**voyelles labiales (arrondies).<sup>22</sup>

Si on prend par exemple les sons [i] de « ris » et [y] de « rue » on prononce ces deux sons comme suit :-iiiiyyyiiiiyyyiiiiyyyiiiiyyy...-.les deux voyelles sont fermées, et elles sont également antérieures. Elles se distinguent par un troisième critère qui est la labialité. Les voyelles comme le[y] de « rue » son produit avec une projection des lèvres vers l'avant, un peu comme lorsqu'on siffle.

#### **5-1-5-la voyelle sourde ou muette « e » :**

Appelé aussi schwa, c'est une voyelle dont l'articulation est central, elle n'est ni fermée ni ouverte, sans arrondissement ni étirement des lèvres, la langue est plate (c'est une voyelle centrale non arrondie). Elle est instable en français : sa prononciation ou son amuïssement, à l'oral, dépend des raisons distinctives, des conditions phonétiques particulièrement, du registre des variantes régionales ou individuelles, exemple : elle va le faire (« ell va l'faire ») sauf quand il est indispensable, par exemple à cause d'un environnement consonantique complexe :un gre~~g~~redin [gʁədɛ̃], (on ne dit pas gr'din [gʁdɛ̃] ; entreprise [ynɑ̃tʁɛpʁiz](et non une entr'prise [ynɑ̃tʁɛiz ]).

<sup>22</sup> -ibid, p.131.



		Lèvres non arrondies				Lèvres arrondie		
		Localisation : antérieure				Centrale	Postérieure	
Degré D'aperture	Fermée	I		y				U
	mi-fermée	E		ø				O
	mi-ouverte	ε	ẽ	œ	Ë	ə	õ	ɔ
	Ouverte	A					ã	A
		Orale	nasale	orale	Nasale	Orale	nasale	Orale

**Tableau01** : tableau articulatoire des voyelles de français.<sup>23</sup>

## 5-2- Les consonnes :

Les consonnes sont des bruits, qui évoquent des explosions ou des frottements, produits par le souffle heurtant divers organes dans la gorge ou la bouche. Elles sont donc caractérisées par un obstacle lors du passage de l'air, qui peut être total ou partiel.

- Total : il caractérise les consonnes occlusives (fermeture momentanée du passage de l'air (explosion d'un pneu) : [b], [d], [g], [k], [t]....
- Partiel : il caractérise les consonnes constrictives (fricatives, continues) : il y a seulement un resserrement du passage de l'air qui permet une fuite de passage de l'air (effet d'un pneu percé) : [v], [s], [z], [f], [ʃ],..... l'obstacle partiel peut être aussi latéral : l.<sup>24</sup>

<sup>23</sup> - Ibid, p.132

<sup>24</sup> - Ibid, p.133

### **5-2-1-Classement des consonnes selon le mode d'articulation :**

La phonétique classe les sons selon le mode d'articulation c'est-à-dire, selon le degré d'aperture des organes phonatoire. Le mode d'articulation est défini par un certain nombre de facteur qui modifient la nature du courant d'air expiré :

- Intervention des cordes vocales ou mise en vibration : articulation sonore.
- fermeture momentanée du passage de l'aire suivie d'une ouverture brusque (explosion) : articulation occlusive ;
- rétrécissement du passage de l'air qui produit un bruit de friction ou de frôlement : articulation fricative.
- position abaissée du voile du palais : articulation fricative.
- Contacte de la langue au milieu du canal buccal ; l'air sort des deux côtes : articulation latérale.
- Une série d'occlusions brèves et séparées de la lnette : articulation vibrante.

#### **- Consonnes sourdes et consonnes sonores :**

On parle de consonnes sonores ou voisées lorsque les cordes vocales participent à l'émission du son en vibrant, c'est le cas de [b], [d], [g], [v], [l]... et des deux nasales [m], [n]. dans le cas où les cordes vocales n'interviennent pas, on parle alors de consonnes sourdes ou non voisée comme : [p], [t], [f], [s], [k],[ʃ].

On pose un doigt sur la gorge (pomme d'Adam) et on prononce la consonne : si on sent les vibrations des cordes vocales, il s'agit d'une sonore, sinon il s'agit d'une sourde.

Pour pouvoir faire cette distinction, la consonne [b] ne doit pas être prononcée [be], mais « b'... », Sans voyelle, « s » doit être prononcée « sss... » et non « esse » ou « se », etc.

- **Consonnes nasales et consonnes orales :**

Selon la position du voile du palais (palais mou)

- Abaissée : l'air s'échappe à la fois par le nez et la cavité buccale en faisant résonner les fosses nasales, les consonnes sont nasales : [m], [n], [ŋ].
- élevée : l'air s'échappe uniquement par la bouche, les consonnes sont orales : [t], [d], [k], [g], [f], [v], [s], [z]....

- **Consonnes occlusive et consonnes constrictives :**

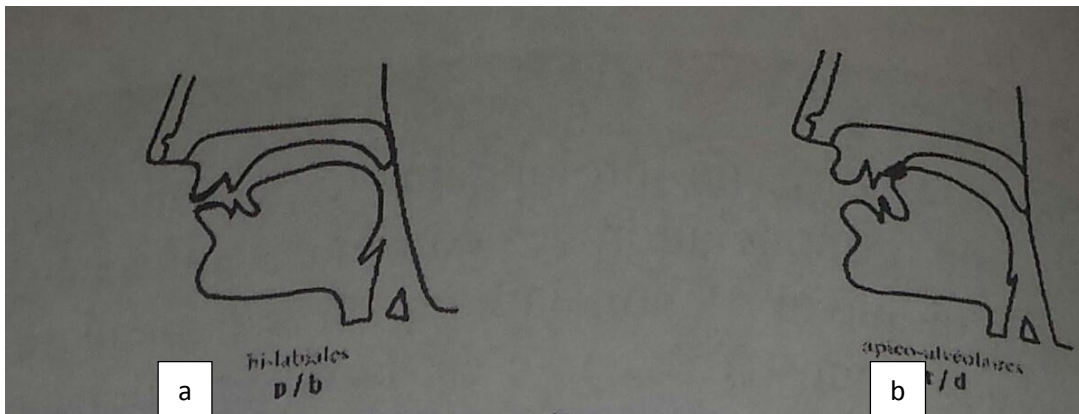
Les consonnes occlusives (ou explosive ou encore consonnes momentanées, se caractérisent par la fermeture complète et l'ouverture brutale produisent un son de type explosif : [p], [b], [t], [d], [k], [g]... Pour les consonnes fricatives (ou constrictive ou encore spirantes), il se produit un rétrécissement du canal buccal en produisant un frottement et l'air s'échappe pendant toute la durée de l'émission (consonnes continues) [f], [v], [s], [z].... Selon la manière dont se fait la constriction, on distingue les liquides, vibrante, sifflantes, chuintantes.

- [l] est une consonne latéral liquide (la pointe de la langue entre en contact avec alvéoles (apico-alvéolaire) et l'air s'échappe sur les côtés de la langue en produisant un faible bruit de friction du courant d'air contre les bords de la langue).

- [R] est une variante (cette consonne se réalise de différentes manière :- [ʀ] grasseyé qui se réalise par la vibration du dos de la langue le voile du palais (dorso-vélaire) ; -[r] roulé qui se réalise par la vibration de la pointe de la langue contre le palais (apico-palatale)).

- [s] et [z] sont des sifflantes (bruit de sifflement : l'air s'échappe par un étroit canal médian ménagé par le relèvement des bords latéraux de la langue contre le palais et l'abaissement de l'apex vers les incisives inférieures).

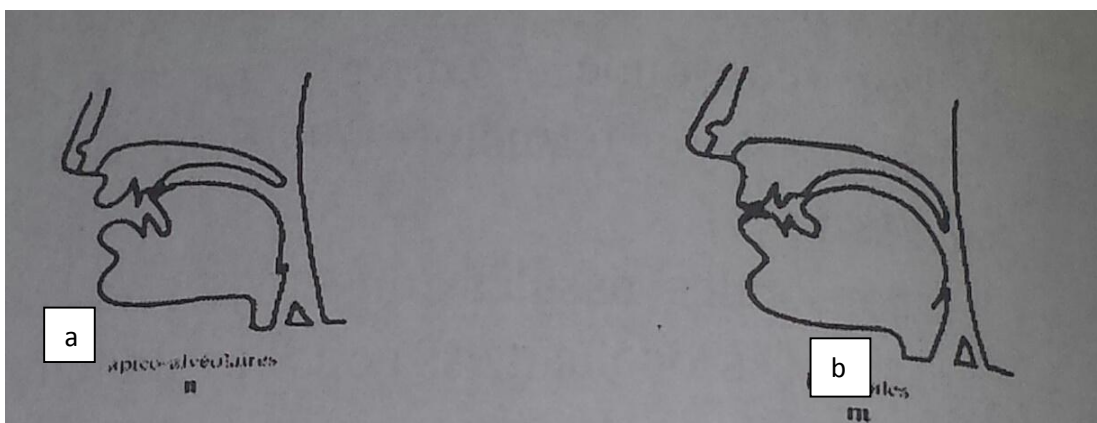
- [ʃ], et [ʒ] sont des chuintantes (bruit de chuintement : l'air s'écoule travers un message un peu plus large, constitué par le rapprochement de la pointe de la langue et de région post-alvéolaire, les bords latéraux étant relevés vers le palais. Les lèvres sont fortement projetées.



a-Bilabiales **p/b**

b-apico-alvéolaires **t/d**

**Consonnes occlusives orales.**



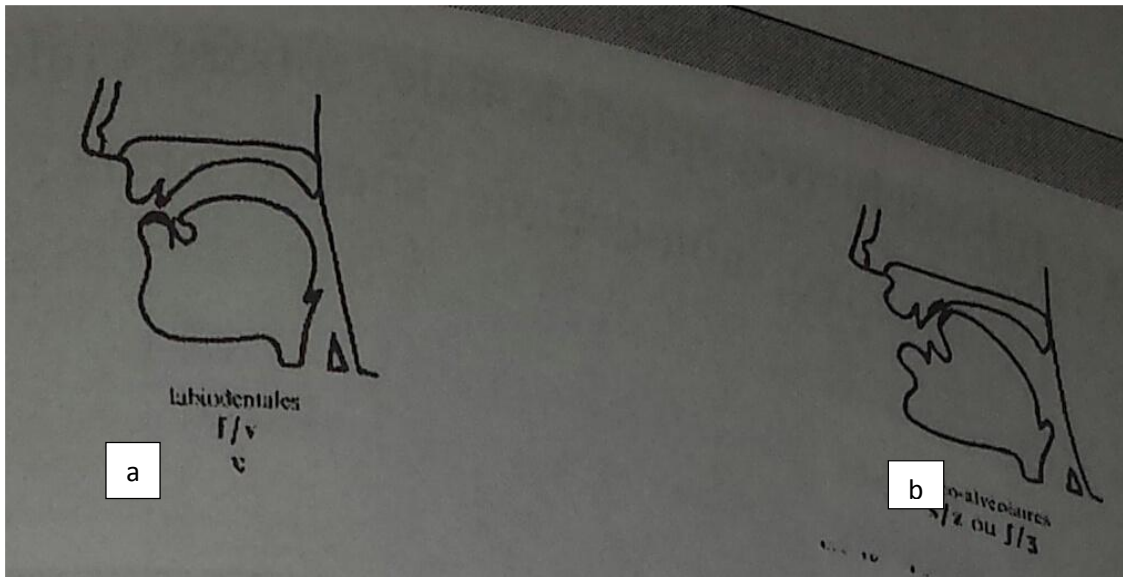
a-apico-alvéolaires **n**

b-bilabiale **m**

**Consonnes occlusive nasales.**

**figure05 : Consonnes occlusives.<sup>25</sup>**

<sup>25</sup>-ibid,p.138.



a-labiodentales f/v

b-apico-alvéolaires s/z

**Figure 06: consonnes fricatives.**<sup>26</sup>

### 5-2-2- Classement des consonnes selon le lieu d'articulation :

On classe aussi les consonnes d'après l'endroit où se produit l'occlusion ou la constriction. De manière générale, on peut dire que le point d'articulation est l'endroit où vient se placer la langue pour obstruer le passage du canal d'air.

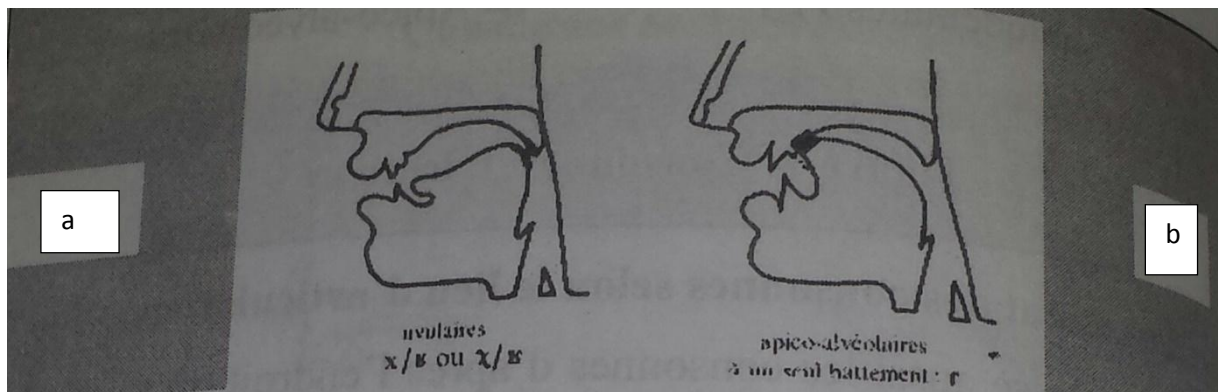
Le lieu où le point d'articulation peut se situer aux endroits suivants :

- Les lèvres (articulations labiales ou bilabiale) ;
- Les dents (articulations dentales) ;
- Les lèvres et les dents (articulations labio-dentales) ;
- Les alvéoles (articulations alviolaires) ;
- Le palais (articulations palatales) ;
- Le voile du palais (articulations vélares) ;
- La luvette (articulations uvulaires).

<sup>26</sup> Ibid, p.139.

Donc, la description de consonnes se fait à l'aide de quatre traits articulatoires. Par exemple :

- [b] : occlusive, bilabiale, sonore, orale ;
- [d] : occlusive, apico-dentale, sonore, orale ;
- [f] : fricative, labiodentale, sourde, orale ;



a- Vélaire x /

b- apico-alvéolaire R

**Figure07 : Les vélaire et apico-alvéolaire.<sup>27</sup>**

Nous récapitulons le lieu d'articulation des consonnes du français dans le tableau suivant :

---

<sup>27</sup> -ibid, p.140.

Mode d'articulation		Lieu d'articulation					
<b>Occlusive</b>		<b>Bi-labiale</b>	<b>Labio-dentale</b>	<b>Apico-dentale</b>	<b>Dorso-palatale</b>	<b>Dorso-vélaire</b>	<b>Dorso-uvulaire</b>
<b>Sourde</b>	<b>Orale</b>	<b>P</b>		<b>T</b>		<b>K</b>	
	<b>Nasale</b>						
<b>Sonore</b>	<b>Orale</b>	<b>B</b>		<b>D</b>		<b>G</b>	
	<b>Nasale</b>	<b>M</b>		<b>N</b>	<b>ɲ</b>		
Mode d'articulation		Lieu d'articulation					
<b>Constrictive</b>		<b>Bi-labiale</b>	<b>Labio-dentale</b>	<b>Apico-dentale</b>	<b>Dorso-palatale</b>	<b>Dorso-vélaire</b>	<b>Dorso-uvulaire</b>
<b>sourde</b>	<b>Orale</b>		<b>F</b>	<b>S</b>	<b>ʃ</b>		
	<b>sonore</b>	<b>orale</b>		<b>V</b>	<b>Z</b>	<b>ʒ</b>	
<b>liquide</b>				<b>L</b>			<b>ʁ</b>

**Tableau02** : tableau articulatoire des consonnes du français<sup>28</sup>

<sup>28</sup> -ibid, p.141.

### 5-3-Les semi-voyelles et les semi-consonnes :

Selon le mode d'articulation, elles se situent entre les voyelles les plus fermées et les consonnes les plus ouverts (fricatives ou spirantes). Une semi-voyelle est une fricative sonore, mais son articulation se situe au même endroit que certaines voyelles qui lui correspondent : [i/ j] → fil /fille, qu'il/quille.... ;

[u/ w]→ cou/couette, fou/foire.... [y / ʏ]→ nu/nuage, hutte /huit, fut/fuite... elle sont aussi brèves que les consonnes. Il en existe trois semi-consonnes.

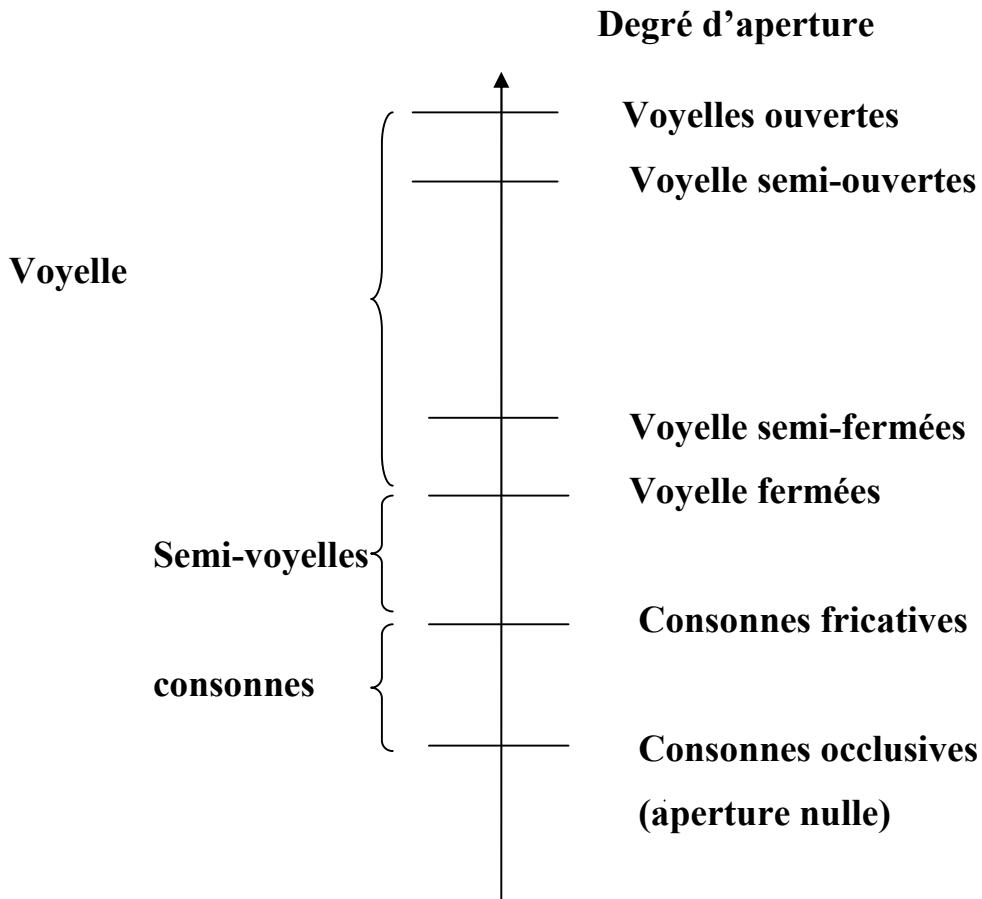


Figure08 : degré d'aperture.<sup>29</sup>

<sup>29</sup> - ibid, p.142.



• [j] (appelée yod) : plus fermée que [i] (la partie médiane du dos de la langue est plus rapprochée de la partie antérieure du palais et les lèvres sont moins écartées. C'est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore.

**Exemple :** deuil [dœj], paille [paj], payer [peje]....

- [ɟ] : Elle est prononcée comme la dors-palatale labialisée [y] mais le canal buccal et le rapprochement des lèvres sont plus étroits. Elle se différencie de [j] par une constriction un peu moins resserrée et un peu moins avancée. C'est semi-consonne fricative antérieure arrondie sonore.

**Exemple :** nuit [nɟi ], buée [bɟe], [sɟa ]...

- [w] : elle est articulée par la projection dès la partie post-dorsale de la langue vers le voile du palais, les lèvres étant arrondies. Mais le resserrement est plus grand et les lèvres sont plus projetées que pour l'articulation de [u]. C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore.

**Exemple :** oui [wi], kiwi [kiwi], watt [wat]...

## 6- La phonétique arabe

Nous tenterons de décrire brièvement la phonétique arabe afin de, pouvoir relever les différences qui résident entre les deux systèmes (arabe et français).

La langue arabe se distingue par son opulent consonantisme (28 lettres) et par la pauvreté de son vocalisme (03 signes diacritique), mais les marques de ce dernier jouent un rôle hyper important pour que les consonnes fournissent un son complet, comme l'affirme SCHIER :

Les arabes ont trois points- voyelles qui se mettent au dessus ou au dessous de la consonne dont elles déterminent la prononciation. Le premier de ces signes appelé fatha [...] ( ^ ), répond à l'a ou à l'e ouvert ; [...] le second appelé kesra[...] ( \_ ), est tantôt i tantôt e fermé ; [...] le troisième damma [...] ( ' ), se prononce tantôt o tantôt eu <sup>30</sup>.

### 6-1- Le système consonantique de l'arabe :

Cette langue se distingue par un système consonantique composé de 28 lettres réparties comme suit :

	Occlusives	Emphatiques	Fricatives	Nasales	Liquides	Glide
<b>Labiales</b>	ب B		ف F	م M		و W
<b>Interdentales</b>		ظ	ث ذ			
<b>Dentales</b>	ت د d t	ض ط	ن N	ر ل l r		
<b>Sifflantes</b>		ص S	س ز z s			
<b>Palatales</b>	ج		ش			
<b>Vélaires</b>	ك K		خ غ			
<b>Uvulaires</b>	ق Q					

<sup>30</sup> SCHIER,C/ SCHIER,K, 1849, « *grammaire arabe* », copie de l'exemplaire Université d'Oxford, (version électronique)08- p.461.

<b>Pharyngales</b>			ع ح E			
<b>Glottales</b>	ء		ه H			

Tableau03 : Les consonnes arabes <sup>31</sup>

## 6-2-Le système vocalique de l'arabe :

Donc, le système vocalique de l'Arabe standard admet trois voyelles :

- « **fatha** » ( َ ) : un trait qui remplace le [ a ] ou le [ è ] ouvert du français, qui s'installe au-dessus de la lettre. Exemple : pour exprimer le verbe manger en arabe, nous n'utilisons pas le [a] pour représenter les deux premières lettres, mais le [ è ] ouvert : [ èkèla ] et non pas [ akala ] .
- « **kesra** » ( ِ ) : est un trait qui remplace le [ i ] ou rarement pour réaliser un son semblable au « é » [ e ] français, il se place en dessous de la lettre, exemple : [ islèm ] (la religion).
- « **damma** » ( ُ ) : un trait qui se met pour exprimer les sons [o] ou [u] français, il se trouve au dessus de la lettre, exemple : [ usra ],( la famille) ,[okhti] (sœur).

Il faut signaler également qu'il existe d'autre signe diacritique en arabe, comme :

- «[ **sukun** ] » : est un cercle ( ° ) qui désigne l'absence de voyelle (consonne finale) qui se place au-dessus de la lettre, exemple :sur le mot « porte » le [sukun] s'installe sur le « t ».

<sup>31</sup> <http://www.primlangue.education.fr/sites/default/files/pj/systeme.pdf>.

➤ « **lettres de prolongation** » : la prolongation a lieu avec les trois lettres suivantes :

- [ alif ] : quand il est précédé par « fatha ».
- [ wèw ] : lorsqu'il est avancé par une « damma ».
- [ja ] : quand il est précédé par « kesra ».

Ce qui nous permet d'avoir des voyelles longues : [a :], [u :] et [i :] ce dernier qui se colle ordinairement à la lettre qui suit, et les deux premiers phonèmes sont orphelins, c'est-à-dire, ne s'attachent à aucune lettre.

➤ « **Nunnation** » : c'est le fait de doubler les voyelles arabes ou plutôt les signes diacritiques que nous avons désigné ci-dessus qui s'appellent : fatha nasal ( ¯ ), kesra nasal ( ¯ ) et damma nasal ( ¨ ), exemple : le mot « porte » qui se prononce [ baban ], [ babun ] et [ babin ], comme l'avance SCHIER :

*[...] le mot [...] nunnation, dérivé du nom de la lettre [nu : n], indique l'articulation de cette lettre après une voyelle. Le [nu : n] compris dans les voyelles nasales est susceptible des mêmes nuances dans la prononciation que le [nu : n] consonne <sup>32</sup>.*

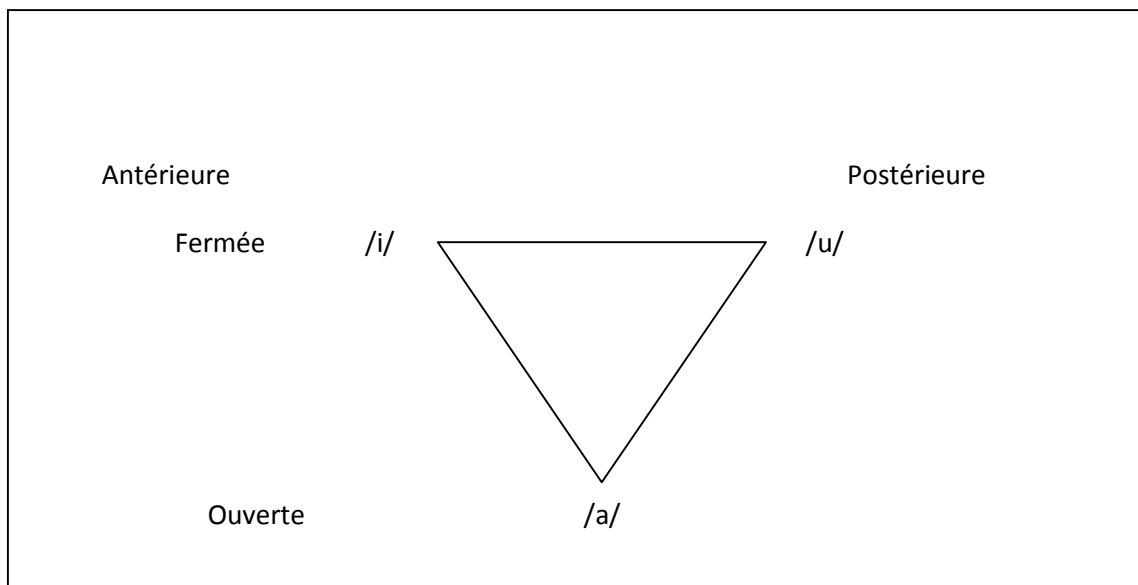
Mais, il est immanquable, de signaler que ces nasales arabes sont apico-dentales, au contraire du français, la seule ressemblance est l'existence de la consonne [n].

Enfin, nous récapitulons ce qui a été dit dans le tableau ci-dessous :

Brèves	A	E	I	o	U
Longues	a :	é :	i :	o :	u :
Nunnation	[an]	[èn]	[in]	[on]	[un]

**Tableau04** : les voyelles arabes.

<sup>32</sup> -SCHIER,C/ SCHIER,K, 1849 :op-cit.09-p.461.



**Figure 09** : Répartition des voyelles de l'arabe<sup>33</sup>

### 7-La différence entre les deux systèmes (arabe/français) :

L'apprentissage du français par les arabophones implique. A la base, l'acquisition d'un système phonétique et phonologique radicalement différent à celui de leur langue maternelle. Il nous semble capital de faire acquérir en propriété les caractéristique générale d'un phonétisme, et dans la plus ou moins générales d'un poétisme à travers ses spécificités avant d'entreprendre l'apprentissage de s particularités de ce phonétisme, et dans la plus au moins grande adaptation et appropriation des spécificités, un travail de comparaison et de confrontation des deux systèmes en présence se met en place. C'est a travers les difficultés de l'apprentissage que l'on fait apparait les différences entre les deux systèmes et c'est qui déterminera le travail à effectuer.<sup>34</sup>

<sup>33</sup> ALBERT. A, *élément pour une description dynamique du système vocalique de l'arabe*, università di Cagliari, PDF, p.11-23.

<http://www.glottodidattica.net/articoli/articolo4-01.pdf>

<sup>34</sup> - Elisabeth GUIMBRETIERE, *phonétique et enseignement de l'oral*, 2004, p.20.

La phonétique du français n'est pas qu'un art de parler, une matière de luxe. Les linguistes sont convaincus de la nécessité d'une initiation à cet important chaînon de la langue.

En effet, la phonétique étudie ou analyse les sons du langage ou d'une langue particulière en fonction de leur articulation, de leurs transmissions et leur perception. Nous nous attachons donc, dans l'apprentissage d'une langue étrangère à connaître son système de langue maternelle, car apprendre une langue étrangère suppose une appropriation des lois internes qui la régissent, ainsi écrit Gérard :

*Apprendre une langue étrangère a maitrise les lois phonologique et morphosyntaxiques qui régissent un deuxième système (réception et production) comme on le fait avec le premier, cela met en jeu les organes de l'audition et de la phonation les circuits neurophysiologiques de la parole et certaines activités mental*<sup>35</sup>.

Dans la langue arabe courant familière, le nombre de prépositions est assez réduit et leur emploi est correspondu à l'idée fermée dans le vocable. En français tout est différent, elles sont beaucoup plus nombreuses ; et les règles qui déterminent la place la place de l'adverbe ne sont pas les mêmes dans les deux langues, on a par exemple les fautes les plus fréquentes telles que : toujours il travaille, il travail, il à travailler, il travail, il a travaillé toujours, travaillée.

Le pronom personnel sujet existe en arabe, mais n'a pas du tout le même emploi devant un verbe, s'il est employé, il sert à renforcer le même sujet ; l'élève oublie parfois le sujet dans des phrases complexes, exemple : le garçon me raconte que la nuit, fait des cauchemars (il fait).

---

<sup>35</sup> -D,GIRARD, *les langues vivantes*, 1974, p.32.

La différence entre les deux systèmes se trouve aussi dans la phrase : les majuscules n'existent pas en arabe et la ponctuation est assez rare, l'élève sent mal la phrase entière, il lit mal les groupes fonctionnels intercalée (virgules), il ne comprend que difficilement le passage du style direct au style indirect et il plusieurs phrases par « et » comme en arabe ou souvent cette conjonction joue le rôle d'un point ou d'un point-virgule.

Une phrase en arabe qui commence par un nom est une phrase nominale même si un verbe suit immédiatement le sujet. Et une phrase qui commence par un verbe, suivi d'un sujet et de complément est une phrase verbale, d'où la tendance de l'élève à écrire par exemple : il vient Mohamed.

En arabe, la forme interrogative est obtenu à l'aide d'une particule d'interrogation placée devant le verbe, tandis qu'en français, elle se fait par inversion à laquelle l'élève n'est pas habitué, soit en introduisant par exemple « est-ce que » ou « pourquoi »...

La formulation du style direct et style indirect constitue l'un des points les plus difficiles de la syntaxe française pour un sujet arabophone, les raisons de cette difficulté sont multiples : la ponctuation, la concordance des temps, le choix des pronoms personnels et possessifs.

### **Conclusion :**

Nous pouvons dire en conclusion que l'aspect oral d'une langue est très important dans l'apprentissage d'une langue donnée. Pour cela, nous avons insisté dans la 1<sup>ère</sup> partie théorique sur, tout ce qui a trait à l'articulation à savoir la parole, la phonétique.

# **Deuxième partie :**

## **La pratique**



## **Introduction :**

Dans cette partie pratique, nous essayons de cerner les difficultés de prononciation des étudiants de 1<sup>ère</sup> année de français, inscrits à l'université « Mohamed Sedik Ben Yahia » de Jijel.

Pour ce faire, nous avons fait des enregistrements auprès de ces étudiants. Nous leur avons demandé de lire le texte de la chanson de Jacques Brel, « LES BERGERS » parce que cette dernière contient beaucoup de sons qui posent les problèmes d'articulation, surtout les voyelles orales et nasales ; aussi, ce genre de textes séduit les locuteurs mieux que d'autres genres.

Notre travail de recherche s'est déroulé au sein du département de langue et de littératures françaises. Il est donc, le lieu de formation des étudiants de 1<sup>ère</sup> année de licence de français, auprès duquel on a effectué notre recherche. Etant étudiants dans le même département, il nous a été facile d'entrer en contact avec notre public, et d'observer par conséquent leurs pratiques langagières.

## **Chapitre I : Description du public, du corpus, des paramètres d'analyse**

### **1- Description du public :**

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès d'un échantillon de 10 étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de français dont l'âge varie entre 18 et 23 ans. Nous avons sélectionné ces étudiants comme échantillon de notre étude puisque ces derniers sont sensés acquérir, dans la première année de leur formation, les connaissances de base du système phonétique et phonologique de la langue française.

## 2-Description du corpus :

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué d'une chanson intitulé « LES BERGERS » (1964) de Jacques Brel (cité ci- dessous).

Nous avons demandé à 10 étudiants de sexe différent (9 filles et 1 garçon) de lire cette chanson pour faire des enregistrements sonores. Par la suite, nous avons relevé les erreurs de prononciation commises par chaque étudiant. Ces erreurs- là sont l'objet de notre étude.

Voici le texte intégral de la chanson :

### Texte :

Parfois ils nous arrivent avec leurs grands chapeaux

Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux

Les bergers

Ils montent du printemps quand s'allongent les jours

Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs

Les bergers

Quand leurs bêtes s'arrêtent pour nous boire de l'eau

Se mettent à danser à l'ombre d'un pipeau

Les bergers

Entre eux l'en est de vieux, entre eux l'en est de sages

Qui appellent au puits tous les vieux du village

Les bergers

Ceux-là ont des histoires à nous faire telles peurs

Que pour trois nuits au moins nous rêvons des frayeurs

Des bergers

Ils ont les mêmes rides et les mêmes compagnes

Et les mêmes senteurs que leurs vieilles montagnes

Les bergers

Entre eux l'en est de jeunes, entre eux l'en est de beaux

Qui appellent les filles à faire le gros dos

Les bergers

Ceux-là ont des sourires qu'on dirait une fleur

Et des éclats de rire à faire jaillir de l'eau

Les bergers

Ceux-là ont des regards à vous brûler la peau

A vous défiancer, à vous clouer le cœur

Les bergers

Mais tous ils nous bousculent qu'on soit filles ou garçons  
Les garçons dans leurs rêves, les filles dans leurs frissons  
Les bergers  
Alors nous partageons le vin et le fromage  
Et nous croyons une heure faire partie du voyage  
Des bergers  
C'est un peu comme Noël, Noël et ses trésors  
Qui s'arrêterait chez nous aux Équinoxes d'or  
Les bergers

Après ça ils s'en vont, avec leurs grands chapeaux  
Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux  
Les bergers  
Ils montent du printemps quand s'allongent les jours  
Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs  
Les bergers  
Quand leurs bêtes ont fini de nous boire notre eau  
Se remettent en route à l'ombre d'un pipeau  
Les bergers les bergers les bergers

### **3-Les paramètres de l'analyse**

Pour atteindre notre objectif, nous avons mené une double analyse : qualitative et quantitative. Dans la première, il s'agit d'étudier chaque enregistrement à part pour relever les différentes erreurs de prononciation qui y figurent, selon les paramètres suivants :

- L'ajout des sons (des voyelles orales et nasales, des consonnes...etc).
- La suppression des sons (des voyelles orales et nasales, des consonnes...etc).
- La prononciation des lettres muettes.
- La confusion entre les différents sons (la confusion entre les voyelles orales et nasales, la confusion entre les consonnes et les semi- consonnes...etc).

Après avoir classé les erreurs relevées, nous essayons à travers l'analyse quantitative d'examiner le taux de chaque type d'erreur.

## Chapitre II : L'Analyse du corpus

Pour mettre en évidence les erreurs de prononciation commises par les étudiants, nous avons entraîné une analyse qualitative et quantitative de notre corpus constitué de 10 enregistrements. Il s'agit de relever les mots mal prononcés, de les classer selon le type de l'erreur, laquelle sera par la suite décrite.

### 1-L'analyse qualitative :

Cette analyse nous a permis d'identifier les erreurs de prononciation commises par les étudiants.

(Les chiffres entre parenthèse désignent le nombre des erreurs répétés par l'étudiant).

#### 1-1- Identification des erreurs :

##### ➤ Le 1<sup>er</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	Indentification de l'erreur
Arrivent	[ aʁivã ]	[ aʁiv ]	L'ajout d'une voyelle nasale /ã/.
Avec	[ avik ]	[ avɛk ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ɛ/.
Manteaux	[ mãtã ]	[ mãto ]	Confusion entre deux sons. /ã/ et /o/.
Jours (2)	[ ʒøʁ ]	[ ʒuʁ ]	Confusion entre

			deux sons /ø/ et /u/.
Ou (2)	[ õ ]	[ u ]	Confusion entre deux sons /õ/ et /u/.
Brulés (2)	[ bɔ̃ile ] / [bɔ̃yl ]	[ bɔ̃yle ]	-Confusion entre deux sons /i/ et /y/. -suppression de la voyelle finale /e/.
Du (2)	[ di ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /i/ et /y/.
Pour	[ pøʁ ]	[ puʁ ]	Confusion entre deux sons /ø/ et /u/.
Vieilles	[ vɛj ]	[ vɛj ]	Suppression d'un son /j/.
Une (2)	[ en ]	[ yn ]	Confusion entre deux sons /e/ et /y/.
Regards	[ ʁəɡaʁd ]	[ ʁəɡaʁ ]	Prononciation d'une lettre muette /d/.
Vous	[ vø ]	[ vu ]	Confusion entre deux sons /ø/ et /u/.
Peau	[ pø ]	[ po ]	Confusion entre deux sons /ø/ et /o/.
Bousculent	[ baskylõ ]	[ buskyl ]	Confusion entre deux sons /a/ et /u/. et l'ajout d'un autre son à la fin du mot.
Filles	[ fil ]	[ fij ]	Confusion entre deux sons.
Alors	[ aloʁ ]	[ aloʁ ]	Confusion entre deux sons /ø/ et

			/ɔ/.
Partageons	[ paxtaʒjɔ̃ ]	[ paxtaʒɔ̃ ]	L'ajout d'un son.
Partie	[ paxtiʁ ]	[ paxti ]	L'ajout d'un son.
Laine	[ lɛ̃ ]	[ len ]	Confusion entre deux sons /ɛ̃/ et /ɛ/
Bourgs	[ bœʁʒ ]	[ buʁ ]	-Confusion entre deux sons /ø/ et /u/. -prononciation de lettre muette /ʒ/.

➤ Le 2<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	Identification de l'erreur.
Rêvons	[ œvɔ̃ ]	[ œvɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Clouer	[ klœ ]	[ klue ]	Confusion entre deux sons /ɔ/ et /u/.

➤ Le 3<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot mal prononcé.	L'identification de l'erreur.
Ou brûlés (2)	[ œbʁyl ]	[ ubʁyle ]	Confusion entre deux sons /ɔ̃/ et /u/. et suppression d'un son /e/.
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la

			lettre muette /ʒ/
D'un pipeau	[ dypipo ]	[ dœ̃pipo ]	Confusion entre deux sons /y/ et /œ̃/.
De (3)	[ de ]	[ də ]	Confusion entre deux sons /e/ et /ə/.
Défiancer	[ defajãse ]	[ defijãse ]	Confusion entre deux sons /a/ et /i/.
Que	[ ki ]	[ kə ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ə/.

➤ **Le 4<sup>ème</sup> enregistrement :**

<b>Le mot original (tel qu'il est dans le texte).</b>	<b>Le mot mal prononcé.</b>	<b>La transcription phonétique du mot correctement prononcé.</b>	<b>L'identification de l'erreur.</b>
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
Rêvons	[ ʁəvõ ]	[ ʁevõ ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Frayeurs	[ fʁajœʁ ]	[ fʁejœʁ ]	Confusion entre deux sons /a/ et /ɛ/.
De (4)	[ de ]	[ də ]	Confusion entre deux sons /e/ et /ə/.
Eclats	[ eklat ]	[ ekla ]	Prononciation de la lettre muette /t/.
Bousculent	[ buskyle ]	[ buskyl ]	L'ajout d'un son /e/.
Ça	[ ka ]	[ sa ]	Confusion entre deux sons /k/ et /s/.

➤ Le 5<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé	L'identification de l'erreur.
Arrivent	[ aʁivã ]	[ aʁiv ]	L'ajout d'un son /ã/ à la fin du mot.
Du	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Quand	[ kə ]	[ kã ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ã/.
S'allongent	[ salõ ]	[ salõʒ ]	suppression d'un son /ʒ/ à la fin du mot.
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
Pipeau	[ pepo ]	[ pipo ]	Confusion entre deux sons /e/ et /i/.
Tous	[ to ]	[ tu ]	Confusion entre deux sons /o/ et /u/.
Du (3)	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Des histoires	[ destwaʁ ]	[ dezistwaʁ ]	Suppression d'un son /zi/.
Peurs	[ puʁ ]	[ pœʁ ]	Confusion entre deux sons /u/ et /œ/.
Leurs	[ luʁ ]	[ lœʁ ]	Confusion entre deux sons /u/ et /œ/.
Vieilles	[ vjeɪ ]	[ vjeɣ ]	Confusion entre deux sons /l/ et /j/.



Jeunes	[ ʒon ]	[ ʒœn ]	Confusion entre deux sons /o/ et /œ/.
Beaux	[ bu ]	[ bo ]	Confusion entre deux sons /u/ et/o/.
Gros	[ gʁɑ̃ ]	[ gʁo ]	Confusion entre deux sons /ɑ̃/ et /o/.
Sourires	[ suʁi ]	[ suʁiʁ ]	Négligence d'un son /ʁ/ à la fin du mot.
Eclats	[ klat ]	[ ekla ]	Prononciation de la lettre muette /t/.
Jaillir	[ ʒili ]	[ ʒajiʁ ]	Confusion entre deux sons /i/ et /a/, et entre /l/ et /j/. et suppression d'un son /ʁ/.
Regards	[ ʁəgaʁd ]	[ ʁəgaʁ ]	Prononciation de la lettre muette.
A vous (2)	[ avɑ̃ ]	[ avu ]	Confusion entre deux sons /ɑ̃/ et /u/.
Clouer	[ kolə ]	[ klue ]	Confusion d'organisation des lettres du mot original.
Cœur	[ kuʁ ]	[ kœʁ ]	Confusion entre deux sons /u/ et /œ/.
Tous	[ to ]	[ tu ]	Confusion entre deux sons /o/ et /u/.
Filles	[ fil ]	[ fij ]	Confusion entre deux sons /l/ et /j/.
Frissons	[ fʁizɔ̃ ]	[ fʁisɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /z/ et /s/.
Vin	[ vjɛ̃ ]	[ vɛ̃ ]	L'ajout d'un son /j/.

Croyons	[ kʁɔjɔ̃ ]	[ kʁwajɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /o/ et /wa/.
S'arrêterait	[ sakətəʁe ]	[ sakɛtəʁe ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Nous	[ nə ] / [ nɔ ]	[ nu ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /u/, et entre /ɔ/ et /u/.
Equinoxes	[ ekɥinɔks ]	[ ekinɔks ]	L'ajout d'un son /ɥ/.
Vont	[ vu ]	[ vɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /u/ et /ɔ̃/.
Suivent	[ sɥivɑ̃ ]	[ sɥiv ]	L'ajout d'un son /ɑ̃/.
Montent	[ mɔ̃tɑ̃ ]	[ mɔ̃t ]	L'ajout d'un son /ɑ̃/.
S'allongent	[ salɔ̃ ]	[ salɔ̃ʒ ]	Suppression d'un son /ʒ/.
Ou	[ ɔ̃ ]	[ u ]	Confusion entre deux sons /ɔ̃/ et /u/.
Remettent	[ ʁəmitɑ̃ ]	[ ʁəmɛt ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ɛ/, et l'ajout d'un autre son /ɑ̃/.

➤ le 6<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	L'identification de l'erreur.
Grands (2)	[ gʁɑ̃d ]	[ gʁɑ̃ ]	Prononciation de la lettre muette /d/.
Laine	[ lan ]	[ lɛn ]	Confusion entre deux sons /a/ et /ɛ/.

? les Bergers (12)	[elebɛʁʒɛʁ ]	[ bɛʁʒe ]	L'ajout d'un son /e/, et prononciation de la lettre muette /ʁ/.
Du (4)	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Ou	[ ə ]	[ u ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /u/.
De	[ dy ]	[ də ]	Confusion entre deux sons /y/ et /ə/.
L'eau	[ lə ]	[ lo ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /o/.
Peurs	[ pyʁ ]	[ pœʁ ]	Confusion entre deux sons /y/ et /œ/.
Frayeurs	[ fʁijœʁ ]	[ fʁɛjœʁ ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ɛ/.
Senteurs	[ sɑ̃tyʁ ]	[ sɑ̃tœʁ ]	Confusion entre deux sons /y/ et /œ/.
Vieilles	[ vjɛl ]	[ vjɛj ]	Confusion entre deux sons /l/ et /j/.
Jeunes	[ ʒon ]	[ ʒœn ]	Confusion entre deux sons /o/ et /œ/.
Dos	[ də ]	[ do ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /o/.
Jaillir	[ ʒaljɛʁ ]	[ ʒajjɛʁ ]	Confusion entre deux sons /l/ et /j/.
Regards	[ ʁəgaʁd ]	[ ʁəgaʁ ]	Prononciation de la lettre muette /d/.
Cœur	[ kœʁ ]	[ kœʁ ]	Confusion entre deux sons /u/ et /œ/.
Nous	[ nu ]	[ nu ]	Confusion entre deux sons /ɔ/ et /u/.
Bousculent	[ buskyl ]	[ buskyl ]	Confusion entre deux sons /a/ et /u/.
Filles	[ fil ]	[ fij ]	Confusion entre deux sons /l/ et /j/.
Partageons	[ pɑʁtaʒ ]	[ pɑʁtaʒɔ̃ ]	Suppression d'un

			son /ɔ̃/ à la fin du mot.
Des bergers	[ lɛbɛʁʒɛʁ ]	[ dɛbɛʁʒɛ ]	Confusion entre deux sons /l/ et /d/. et prononciation de la lettre muette /ʁ/.
Aux/ équinoxes	[ ?]/ [ ekɥinɔks ]	[ ozekinɔks ]	Négligence d'un son /o/. et l'ajout d'un son /ɥ/.
Brulés	[ bʁul ]	[ bʁyle ]	Confusion entre deux sons /u/ et /y/. et l'ajout d'un son /e/.
L'eau	[ u ]	[ lo ]	Confusion entre deux sons /u/ et /o/.
Remettent	[ ʁəmɑ̃t ]	[ ʁəmet ]	Confusion entre deux sons /ɑ̃/ et /ɛ/.

➤ le 7<sup>ème</sup> enregistrement :

<b>Le mot original (tel qu'il est dans le texte).</b>	<b>Le mot mal prononcé.</b>	<b>La transcription phonétique du mot correctement prononcé.</b>	<b>L'identification de l'erreur.</b>
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
Rêvons	[ ʁəvɔ̃ ]	[ ʁɛvɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Jaillir	[ ʒɛliʁ ]	[ ʒajliʁ ]	Confusion entre deux sons /ɛ/ et /a/, et entre /l/ et /j/.
Partageons	[ pɑʁtaʒjɔ̃ ]	[ pɑʁtaʒɔ̃ ]	L'ajout d'un son /j/.
Du (2)	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Que	[ ki ]	[ kə ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ə/.
Eau	[ u )	[ o ]	Confusion entre deux sons /u/ et /o/

➤ le 8<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot mal prononcé	L'identification de l'erreur
Du (4)	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
L'en	[ le ]	[ lã ]	Confusion entre deux sons /e/ et /ã/.
Rêvons	[ ʁəvõ ]	[ ʁevõ ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Frayeurs	[ fʁijœʁ ]	[ fʁɛjœʁ ]	Confusion entre deux sons /i/ et /ɛ/.
Beaux	[ bu ]	[ bo ]	Confusion entre deux sons /u/ et /o/.
Jaillir	[ ʒɛli ]	[ ʒajɪʁ ]	Confusion entre deux sons /ɛ/ et /a/, et entre /l/ et /j/. et suppression d'un son /ʁ/.
S'arrêterait	[ sɑʁɛt ]	[ sɑʁɛtəʁɛ ]	Suppression du son /əʁɛ/ à la fin du mot.
Equinoxes	[ eksinɔks ]	[ ekinɔks ]	L'ajout d'un son /s/.
Vont	[ vo ]	[ võ ]	Confusion entre deux sons /o/ et /õ/.
S'allongent	[ salõ ]	[ salõʒ ]	Suppression d'un son /ʒ/ à la fin du mot.

➤ le 9<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	L'identification de l'erreur.
Bergers (9)	[ bɛʁʒɛʁ ]	[ bɛʁʒe ]	Prononciation de la lettre muette /ʁ/.
Brulés	[ bʁule ]	[ bʁyle ]	Confusion entre deux sons /u/ et /y/.
Bourgs (2)	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
Bêtes	[ bat ]	[ bɛt ]	Confusion entre deux sons /a/ et /ɛ/.
Entre eux (2)	[ ɑ̃tʁø ]	[ ɑ̃tʁø ]	L'ajout d'un son /z/.
Appellent	[ apal ]	[ apɛl ]	Confusion entre deux sons /a/ et /ɛ/.
Là ont (2)	[ latɔ̃ ]	[ laɔ̃ ]	L'ajout d'un son /t/.
Au	[ a ]	[ o ]	Confusion entre deux sons /a/ et /o/.
Rêvons	[ ʁɛvɔ̃ ]	[ ʁɛvɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /ɛ/.
Ils ont	[ ilnə ]	[ ilzɔ̃ ]	Confusion entre deux sons /nə/ et /zɔ̃/.
Bousculent	[ bɔskyl ]	[ buskyl ]	Confusion entre deux sons /ɔ/ et /u/.
Remettent	[ ʁəmetʁ ]	[ ʁəmet ]	L'ajout d'un son /ʁ/ à la fin du mot.

➤ Le 10<sup>ème</sup> enregistrement :

Le mot original (tel qu'il est dans le texte).	Le mot mal prononcé.	La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	L'identification de l'erreur.
Troupeaux	[ tʁɔ̃po ]	[ tʁupo ]	Confusion entre deux sons /ɔ̃/ et /u/.
Brulés	[ bʁyl ]	[ bʁyle ]	Suppression d'un son /e/ à la fin du mot.
Bourgs	[ buʁʒ ]	[ buʁ ]	Prononciation de la lettre muette /ʒ/.
Bergers	[ bɛʁʒ ]	[ bɛʁʒe ]	Suppression d'un son /e/ à la fin du mot.
Du (4)	[ də ]	[ dy ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /y/.
Beaux	[ bœ ]	[ bo ]	Confusion entre deux sons /œ/ et /o/.
Là ont	[ lɑ̃ ]	[ lã ]	Suppression d'un son /a/.
Jaillir	[ ʒejɪʁ ]	[ ʒajɪʁ ]	Confusion entre deux sons /e/ et /a/.
Des	[ də ]	[ de ]	Confusion entre deux sons /ə/ et /e/.
Partageons	[ pɑʁtaʒjɔ̃ ]	[ pɑʁtaʒɔ̃ ]	L'ajout d'un son /j/.
S'allongent	[ salɔ̃ŋ ]	[ salɔ̃ʒ ]	Confusion entre deux sons /ŋ/ et /ʒ/.

## 1-2-Résultats de l'analyse qualitative :

Cette analyse nous a permis de relever les types d'erreur suivants :

### ❖ L'ajout des sons :

#### - L'ajout des voyelles nasales :

Les étudiants ont ajouté des sons vocaliques nasals à la fin des mots ce phénomène nous montre clairement qu'ils ne savent pas que le « ent » (terminaison des verbes du 1<sup>er</sup> groupe au présent avec le 3<sup>ème</sup> pronom personnel du pluriel) se prononce « e ». A titre d'exemple :

- au lieu d'articuler [aɪv], ils articulent [aɪvɑ̃] ; et au lieu d'articuler [sɪv], ils articulent [sɪvɑ̃].

#### - L'ajout des voyelles orales :

Dans ce cas, l'étudiant a ajouté des sons vocaliques oraux au début et à la fin des mots. Nous citons les exemples suivants :

- au lieu d'articuler [buskyl], il articule [buskyle], donc l'étudiant ajoute le son vocalique /e/ à la fin du mot.
- Au lieu d'articuler [leβεκζε], il articule [eleβεκζεβ], donc l'étudiant ajoute le son vocalique /e/ au début du mot.

#### - L'ajout des consonnes :

L'analyse nous a montré que les étudiants ont presque toujours l'habitude d'ajouter des sons consonantiques au début et au milieu des mots. Comme le montrent ce qui suit :

- Au lieu de prononcer [pakti], l'étudiant prononce [paktiv]. Donc il ajoute le son /v/ à la fin du mot.
- Au lieu de prononcer [ekinɔks], l'étudiant prononce [eksinɔks]. Donc dans ce cas il ajoute le son /s/ au milieu du mot.



- **L'ajout des semi- consonnes :**

Il existe encore une autre catégorie de l'ajout des sons chez les étudiants. Elle concerne ce qu'on appelle les semi-consonnes. Ajoutées généralement au milieu du mot. Par exemple :

- Au lieu de prononcer [paxtaʒɔ̃], l'étudiant prononce [paxtaʒjɔ̃]. On trouve ici l'ajout d'une semi-consonne /j/ au milieu du mot précédent.

❖ **La suppression des sons :**

- **la suppression des voyelles orales :**

L'étudiant dans ce cas, néglige de prononcer certaines voyelles a la fin du mot. Par exemple :

Au lieu de prononcer [bɥyle] il dit [bɥyl] donc on constate qu'il annule la dernière voyelle.

- **la suppression des voyelles nasales :**

Ce type d'erreur ressemble au précédent, mais cette fois ci avec les voyelles nasales :

Au lieu de dire [paxtaʒɔ̃], l'étudiant dit [paxtaʒ].

- **La suppression des consonnes :**

Au lieu d'articuler [salɔ̃], les étudiants articulent [salɔ̃ʒ]. Donc on remarque une disparition du /ʒ/.

- **la suppression des semi-consonnes :**

Dans ce cas, au lieu de dire [vɛj], l'étudiant dit [vɛ], il supprime donc la semi-consonne /j/ au milieu du mot.

❖ **La prononciation des lettres muettes :**

Le problème qui se pose dans ce type d'erreur c'est que l'étudiant prononce des lettres par exemple : au lieu de dire [xəgax] il dit [xəgaxd] parce que ne doivent pas articuler comme par exemple les consonnes finales.

## ❖ Les confusions entre les sons vocaliques

### - La confusion entre les voyelles orales :

L'étudiant confond entre deux sons vocaliques orales. Par exemple : [avik]. Au lieu de [avɛk]. Dans cet exemple la voyelle /ɛ/ non-arrondie, antérieur, mi-ouverte, orale devient /i/ non-arrondie, antérieur, fermée orale. Donc l'altération est au niveau de l'aperture entre les deux sons /ɛ/ et /i/.

### - La confusion entre les voyelles orales et nasales

L'étudiant confond entre deux sons vocaliques le premier est oral et le deuxième est nasal. Par exemple : [gʁɑ̃], au lieu de [gʁo] donc l'étudiant au lieu de prononcer /o/ il prononce /ɑ̃/.

### - La confusion entre les consonnes

L'étudiant peut faire encore un autre type de confusion entre les consonnes. Par exemple: au lieu de prononcer [debɛʁʒe] il prononce [lebɛʁʒe] donc il change la consonne /d/ par /l/.

### - La confusion entre les consonnes et les semi-consonnes :

L'étudiant dans ce cas, confond entre les consonnes et les semi-consonnes. Par exemple: au lieu de dire [fil] il dit [fij] donc il remplace la consonne /l/ par la semi-consonne /j/.

## 2- L'analyse quantitative :

Cette analyse nous a permis de comptabiliser le taux d'erreurs de prononciation des étudiants.

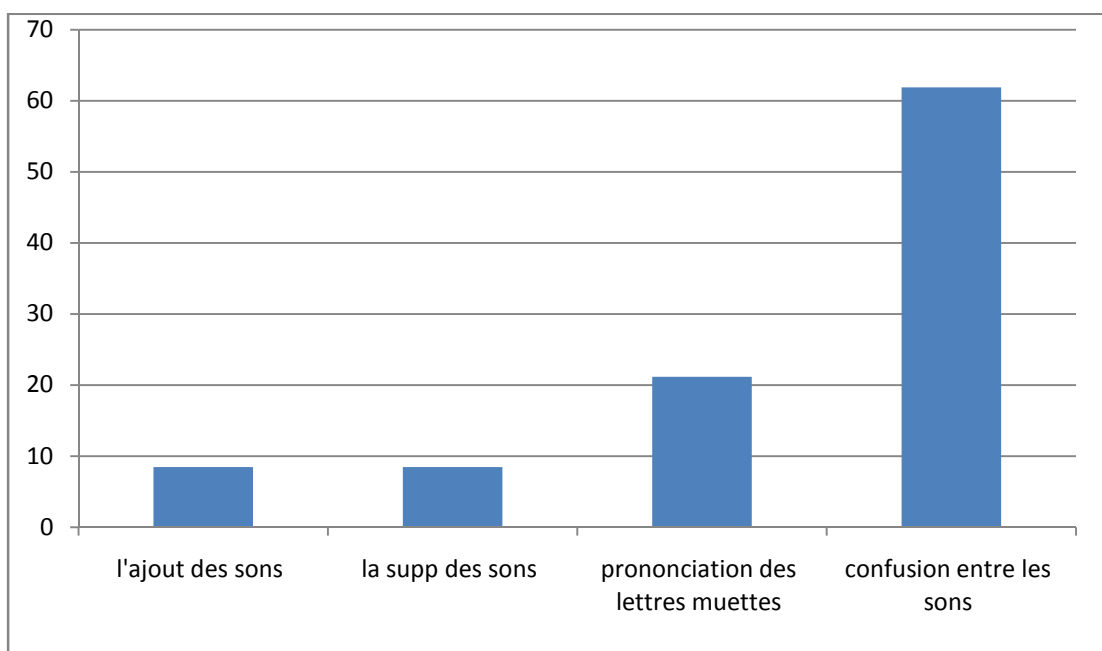
### 2-1-Taux des erreurs de prononciation :

Les erreurs de prononciation	Le nombre des Erreurs	Le pourcentage
L'ajout des sons	16	8.46%

La supp des sons	16	8.46%
Prononciation des Lettres muettes	40	21.16%
La confusion entre Les sons	117	61.90%
<b>Totale</b>	<b>189</b>	<b>100%</b>

**Tableau15** : l'ensemble des erreurs commises par les étudiants

Ces résultats sont présentés sous forme d'un histogramme :



**Figure 10** : les erreurs de prononciation

**Commentaire** : A partir de cette étude analytique, nous constatons que la majorité des étudiants ont des problèmes au niveau de l'articulation phonétique avec un total de 189 d'erreurs commises sur 10 enregistrements. D'après cette analyse nous remarquons que ces erreurs se subdivisent en quatre types qui sont :

- L'ajout des sons.

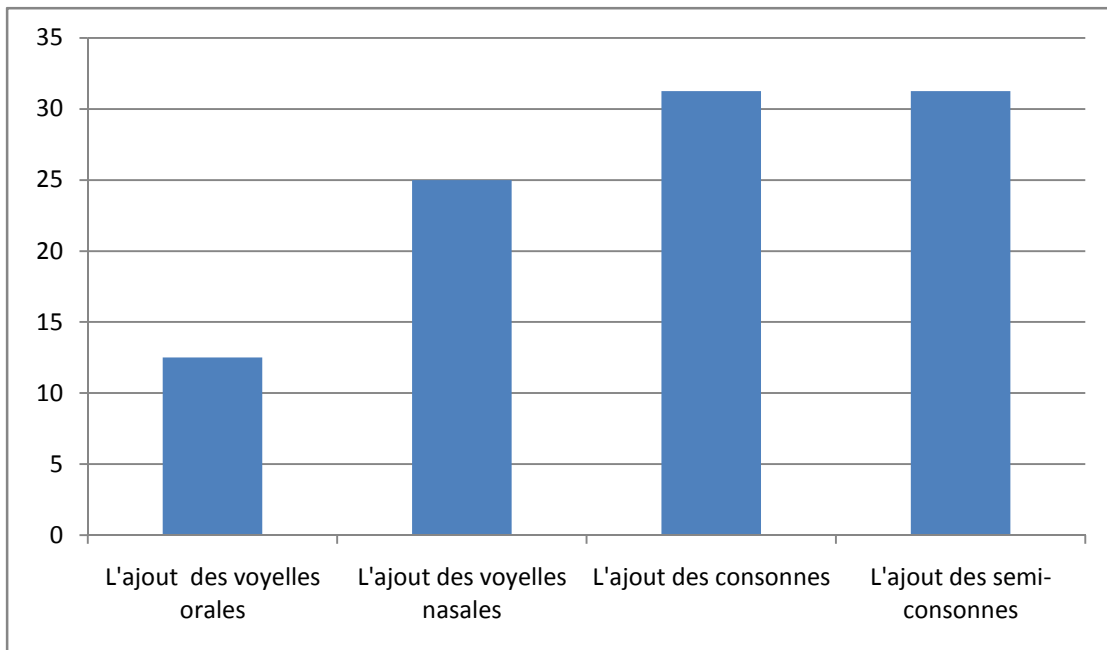
- La suppression des sons.
- La prononciation des lettres muettes.
- La confusion entre les sons.

## 2-2- Taux des différents sons ajoutés :

L'ajout des sons	Le nombre d'erreur	Pourcentage
L'ajout des voyelles orales	2	12.5%
l'ajout des voyelles nasales	4	25%
l'ajout des consonnes	5	31.25%
l'ajout des semi-consonnes	5	31.25%
<b>Total</b>	16	100%

**Tableau16** : Taux des différents sons ajoutés

Ces résultats sont présentés sous forme d'un histogramme :



**Figure11** : Taux des sons ajoutés

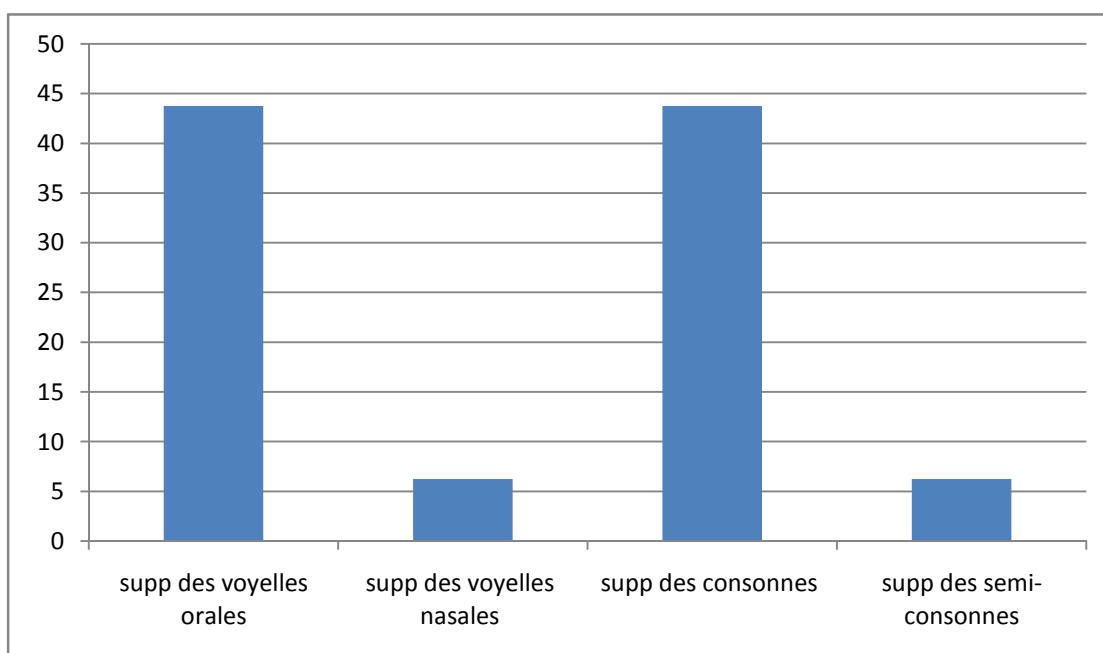
**Commentaire** : en ce qui concerne l'ajout des sons nous constatons selon l'histogramme ci-dessus, que l'ajout des consonnes et l'ajout des semi-consonnes occupent la majorité des erreurs chez les étudiants soit **31.25%** pour les deux. Tandis que **25%** des étudiants ont ajouté des voyelles nasales et le reste des erreurs soit **12.5%** concerne l'ajout des voyelles orales.

❖ **Taux des différents sons supprimés:**

La supp des sons	Le nombre d'erreur	Pourcentage
Supp des voyelles orales	7	43.75%
Supp des voyelles nasales	1	6.25%
Supp des consonnes	7	43.75%
Supp des semi-consonnes	1	6.25%
Totale	16	100%

**Tableau17** : la suppression des différents sons.

Ces résultats sont présentés sous forme d'un histogramme :



**Figure12** : Taux des différents sons supprimés

**Commentaire** : A propos de la suppression des sons l'histogramme nous explique que la suppression des voyelles orales et la suppression des consonnes représentent chacune **43.75%**. C'est-à-dire la majorité des erreurs. La suppression des voyelles nasales et la suppression des semi-consonnes représentent chacune **6.25%**.

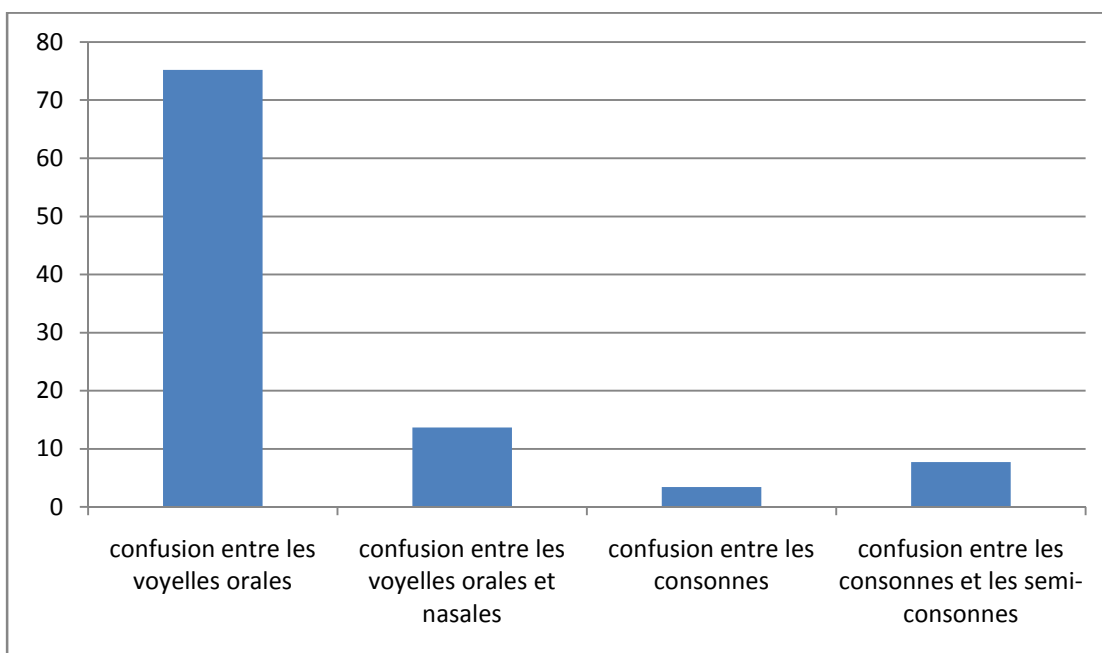
#### 2-4-Taux des différents sons confus :

Conf entre les sons	Le nombre des erreurs	Pourcentage
Conf entre les voyelles orales	88	75.21%
Conf entre les voyelles orales et nasales	16	13.67%
Conf entre les consonnes	04	3.41%
Conf entre les	09	7.69%

consonnes et les semi-consonnes		
<b>Totale</b>	117	100%

**Tableau18** : Taux des sons confus.

Ces résultats sont présentés sous forme d'un histogramme :



**Figure 13** : Taux des sons confus

**Commentaire:** L'histogramme représentant la confusion entre les sons, nous montre que la majorité des étudiants, soit un pourcentage de **75.21%** font des confusions entre les voyelles orales et que **13.67%** d'entre eux confondent entre les voyelles orales et nasales. Le faible pourcentage qui reste soit **3.41%** concerne la confusion entre les consonnes alors que **7.69%** concerne la confusion entre les consonnes et les semi-consonnes.

### 3- Synthèse des résultats :

Après l'analyse de notre corpus qui contient dix enregistrements, nous avons pu détecter 189 erreurs d'articulations commises par les locuteurs. D'après cette analyse, nous remarquons que la plus grande partie des erreurs

se situe au niveau des confusions entre les sons, soit **61.90%**, qui est l'équivalent de (117 erreurs), ce qui montre que les étudiants ont un problème du premier degré relatif à l'articulation des sons de cette langue.

La prononciation des lettres muettes occupe le deuxième degré avec **21.6%**, ce qui prouve que les étudiants ont des problèmes considérables avec les lettres muettes. Le troisième degré des erreurs est en relation avec la suppression des sons qui représente **8.46%**, ce même pourcentage revient à l'ajout des sons.

### **Conclusion :**

Notre enquête sur terrain nous a permis de faire un constat critique sur la part accordée à la prononciation des sons. De plus, elle nous a apportée des réponses importantes quant à la nature des difficultés qu'éprouvent les étudiants pour articuler correctement certains sons en français.

En outre, le rôle de l'enseignement de la langue française n'est pas seulement d'enseigner la phonétique comme une matière mais aussi, d'aider les étudiants à prendre conscience sur les différences qui existe entre le système phonétique de la langue arabe et celui de la langue française pour que l'étudiant puisse dépasser ses lacunes de prononciation.



# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## **Conclusion générale**

L'apprentissage de la langue française a pour objectif de faire acquérir à l'apprenant des compétences à l'orale comme à l'écrit. A l'université, par exemple l'étudiant est sensé en fin de son parcours maîtriser ces deux facettes de la langue. Mais en réalité, ce dernier éprouve des difficultés articulatoires énormes, en particulier au niveau de l'oral.

Pour cela nous avons choisi d'étudier ces difficultés de prononciation afin de cerner les erreurs articulatoires, et de les analyser. Nous avons mené notre recherche auprès des étudiants de 1<sup>ère</sup> année de licence de français, à l'université de Jijel et pour la raison suivante :

Parmi les différentes matières de la 1<sup>ère</sup> année de licence, il y a la phonétique dont l'objectif justement est d'apprendre à l'étudiant de bien prononcer le français. Afin de cerner ces difficultés de prononciation, nous avons demandé aux étudiants de lire le texte de la chanson « LES BERGERS » de J. Brel pour les enregistrer et analyser par la suite les résultats obtenus.

Notre mémoire se subdivise en deux parties distinctes : théorique et pratique. La 1<sup>ère</sup> partie se compose de 2 chapitres dans le premier nous exposons la situation sociolinguistique en Algérie, et la place de la langue française dans ce pays. Dans le deuxième nous exposons le système phonétique de cette langue. Nous citons la définition de la phonétique et ses domaines, le rôle de la phonétique dans l'apprentissage du FLE, et le système phonétique de l'arabe.

La partie pratique est réservée à l'analyse de notre corpus, aux sons mal prononcés que nous avons relevés au niveau des enregistrements.

Nous avons opté pour deux types d'analyses : qualitative et quantitative. La première nous permet d'identifier tous les erreurs des étudiants, et ses types, avec un ensemble de dix tableaux qui nous désignent le son mal prononcés et l'identification de l'erreur avec la correction par la transcription phonétique.

La seconde nous permet de compter et de chiffrer tous les erreurs avec ses différents types, sous des tableaux qui nous indiquent chaque type d'erreur avec son nombre et son pourcentage. Ces tableaux sont accompagnés d'histogrammes empilés, pour bien montrer les erreurs et les commenter. Afin de les globaliser dans un tableau qui contient le total des types et du nombre, pour nous donner une vision générale sur les erreurs des étudiants.

Les résultats auxquelles notre analyse a abouti sont les suivants : la confusion entre les sons occupe la majorité des erreurs notamment, entre les voyelles orales, et nasales. Donc, d'après l'analyse des enregistrements audio nous avons constaté que la majorité des étudiants souffrent d'un grand problème de prononciation relatif à ces sons vocaliques ; par exemple : l'étudiant au lieu de prononcer [avɛk], il prononce [avik], et au lieu de prononcer [gʁɑ̃], il prononce [gʁo]. Donc les étudiants trouvent des difficultés spécialement avec les voyelles orale et nasale.

Dans le cas des consonnes, nous trouvons que les étudiants confondent entre quelques sons consonantiques ; par exemple : au lieu d'article [fʁaisɔ̃], l'étudiant articule [fʁaizɔ̃]. Ce qui montre que les étudiants ont aussi des problèmes au niveau de l'articulation des consonnes. Ces résultats nous ont permis de confirmer la première hypothèse, qui décrit les différents sons du français qui posent problème sont les voyelles orale, nasales et quelques consonnes.

La confusion entre les voyelles orales et les voyelles nasales crée un grand problème d'articulation; par exemple : l'étudiant au lieu de prononce [kã], il prononce [kə]. Cela nous montre que le fait de dénasaliser certaines de ces voyelles prouve qu'il n'a pas l'habitude de les utiliser dans la langue maternelle, puisque le français possède les voyelles nasales alors que l'arabe n'en possède pas. Ce qui nous a permis de confirmer la deuxième hypothèse, qui présuppose que le système phonétique de la langue maternelle a une influence sur la prononciation de certains sons français.

De ce fait, la source principale de ces difficultés est l'interférence qui existe entre le système phonétique de la langue maternelle et celui de la langue française. C'est pour cela, il est nécessaire de faire comprendre aux étudiants que chaque langue possède son propre système phonétique et qu'elle ne représente pas la réalité de la même façon. A ce niveau, nous proposons des exercices de discrimination auditive, des séances consacrées pleinement à la phonétique contenant des exercices de correction phonétiques. Enfin, faire participer les étudiants aux manifestations culturelles et surtout les débats pour pouvoir se corriger et atteindre un niveau de performance langagière.

Il convient enfin de dire que, la phonétique est obligatoire, c'est un module basique dans la formation de l'étudiant qui doit avoir une prise de conscience du phénomène articulatoire.

Notre recherche, ne constitue qu'une étape dans le domaine de la recherche scientifique. Nous espérons affiner ce que nous avons commencé dans des travaux ultérieurs.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Les références bibliographiques :

### Ouvrage :

- Essono. J.M. *Précis de linguistique générale*, d'Harmattan, Paris, 1998.
- Girard. D. *Les langues vivantes*, éd Larousse ,1974.
- GUMBRETIERE. E, *Phonétique et enseignement de l'oral*. Éd Didier / Hatier, 2004.
- Gumbretiere. E. *Phonétique et enseignement de l'oral*, éd Didier Hatier, 2004.
- Mahrazi. M. *Les concepts de base en sciences du langage*, éd 4.10.5182, 2011.
- Maingueneau. D. *Aborder la linguistique*. Éditions du seuil, France, 2003.
- Malberg. B. *La phonétique*, Paris : PUF (que sais- je ?), 1954.
- Martin. P. *Phonétique acoustique .introduction à l'analyse acoustique de la parole*, éd Armand Colin, 2008.
- Martin. P. *Elément de phonétique avec application au français*, Canada, les presse de l'université Laval, 1996.
- Porcher. L. *Simple propos d'un usager, étude de linguistique appliquée*, éd Didier, 1987.
- Queffelec. A. *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*. Éd Duculot, Belgique, 2002.
- Safia. R. *la francophonie en Algérie mythe ou réalité*, 2004.
- SCHIER. C. / SCHIER. K. *Grammaire arabe*, copie de l'exemplaire université d'Oxford, 1849.

- Taleb-Ibrahimi. K. *De la créativité quotidienne le comportement langagier des locuteurs algériens*, 1998.

- Zuffery S. et Moeschler. J. *Initiation à la linguistique*, Armand colin, Paris, 2010.

.

#### **Articles :**

-Abderrezak Amara, « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Synergies Algérie n°11, université de Mostaganem, 2010.

-Pierre Léon- Parth Bath, « *structure du français moderne introduction à l'analyse linguistique* », troisième édition, 2005.

-RAFRAFI, Soraya, « *pour une approche de la sociolinguistique de la néologie par dérivation suffixale en FLE ; analyse morpho lexical du texte algérien d'expression française* », université de Biskra, 2008.

-Zakaria Ali-Bencherif, « *représentation des langues en contexte plurilingue algérien* », université de Tlemcen, 2009.

#### **Dictionnaires :**

-CUQ, Jean.Pierre, « *dictionnaire de didactique du français* », éd Jean Pencrea'h, Paris, 2003.

-Dictionnaire <http://wictionary.org>

-DUBOIS,J/GUESPIN,L/GIASMO,M/MARCELLESI,J.B et CHR/MEVEL, J.P : *Dictionnaire de linguistique*, La Rousse.

#### **Thèses et mémoires :**

-Bensebia. AbdelhakAbderhamane, « *étude des comportements, étude des comportements langagiers dans les milieux diglossique cas de l'Algérie* », 2005.

- Boucherit. Mohammed Anis, « *Les erreurs de prononciation chez les étudiants de français Cas de l'université de Mohammed Seddik Ben Yahia-Jijel* », 2016.

**Sites internet :**

<http://www.glottodidattica.net/articoli/articolo/4-01.pdf>

<http://www.primlangues.education.fr/sites/default/files/pj/systeme.pdf>

<https://www.wiktionary.org>

<http://www.almakari.net/phonetique/productions.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Transcription\\_phon%C3%A9tique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Transcription_phon%C3%A9tique)

[http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3\\_5.html#start](http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3_5.html#start)



# **Annexes**

**Le corpus :**

- **Le texte de la chanson « LES BERGER » de Brel.**
- **Liste des mots mal prononcés.**

## Le texte de la chanson :

Parfois ils nous arrivent avec leurs grands chapeaux

Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux

Les bergers

Ils montent du printemps quand s'allongent les jours

Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs

Les bergers

Quand leurs bêtes s'arrêtent pour nous boire de l'eau

Se mettent à danser à l'ombre d'un pipeau

Les bergers

Entre eux l'en est de vieux, entre eux l'en est de sages

Qui appellent au puits tous les vieux du village

Les bergers

Ceux-là ont des histoires à nous faire telles peurs

Que pour trois nuits au moins nous rêvons des frayeurs

Des bergers

Ils ont les mêmes rides et les mêmes compagnes

Et les mêmes senteurs que leurs vieilles montagnes

Les bergers

Entre eux l'en est de jeunes, entre eux l'en est de beaux

Qui appellent les filles à faire le gros dos

Les bergers

Ceux-là ont des sourires qu'on dirait une fleur

Et des éclats de rire à faire jaillir de l'eau

Les bergers

Ceux-là ont des regards à vous brûler la peau

A vous défiancer, à vous clouer le cœur

Les bergers

Mais tous ils nous bousculent qu'on soit filles ou garçons

Les garçons dans leurs rêves, les filles dans leurs frissons

Les bergers

Alors nous partageons le vin et le fromage

Et nous croyons une heure faire partie du voyage

Des bergers

C'est un peu comme Noël, Noël et ses trésors

Qui s'arrêterait chez nous aux Équinoxes d'or

Les bergers

Après ça ils s'en vont, avec leurs grands chapeaux

Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux

Les bergers

Ils montent du printemps quand s'allongent les jours

Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs

Les bergers

Quand leurs bêtes ont fini de nous boire notre eau

Se remettent en route à l'ombre d'un pipeau  
 Les bergers les bergers les bergers

## 2-Liste des mots mal prononcés :

<b>Les erreurs de prononciation</b>
<p>[ aʁivã ] - [ avik ] - [ mâtã ]- [ zøʁ ] - [ ã ] - [ bʁile ] - [ bʁyl ]-          [ di ] - [ pøʁ ] - [ vɛj ] - [ en ] - [ vøgæʁd ] - [ vø ] - [ pø ]-          [ baskylã ] - [ fil ] - [ aløʁ ] - [ pæʁtaʒjõ ] - [ pæʁtiʁ ] - [ lɛ ]- [ bøʁz ]          - [ vøvõ ] - [ klø ] - [ õbʁyl ] - [ buʁz ] - [ dyriʁo ]- [ de ]- [ defajãse ]-          [ ki ] - [ vøvõ ]- [ buʁz ] - [ de ] - [ eklat ]- [ vjɛ ] [ u ]- [ salõʁ ]          [ buskyle ] - [ ka ] - [ aʁivã ] - [ də ] - [ kə ] - [ salõ ] - [ buʁz ] - [ pɛʁo ]- [ to ]          [ də ]- [ destwæʁ ] - [ pʁæ ] - [ lʁæ ] - [ vjɛl ] - [ zɔn ] - [ bu ]- [ gʁã ]- [ suʁi ]-          [ klat ]- [ zili ]- [ vøgæʁd ]- [ avã ]- [ kɔlə ]- [ kuʁ ]- [ to ]- [ fil ]- [ fʁizõ ]-          [ kʁojõ ]- [ sæʁətæʁ ]- [ nə ] - [ nɔ ]- [ ekʁinɔks ]- [ vu ]- [ sʁivã ]- [ môtã ]-          [ salõ ]- [ õ ]- [ vømitã ]- [ gʁãd ]- [ lan ]- [ elɛbɛʁzɛʁ ]- [ də ]- [ ə ]- [ dy ]-          [ lə ]- [ pʁæ ]- [ fʁijæʁ ]- [ sãtyʁ ]- [ vjɛl ]- [ zɔn ]- [ də ]- [ zalik ]- [ vøgæʁd ]-          [ kuʁ ]- [ nɔ ]- [ baskyl ]- [ fil ]- [ pæʁtaʒ ]- [ elɛbɛʁzɛʁ ]- [ ekʁinɔks ]- [ bʁul ]-          [ vømât ]- [ buʁz ]- [ vøvõ ]- [ zɛlik ]- [ pæʁtaʒjõ ] - [ də ] - [ ki ]- [ u ]- [ də ]-          [ buʁz ]- [ le ]- [ vøvõ ]- [ fʁijæʁ ]- [ bu ]- [ zɛli ]- [ sæʁɛt ]- [ eksinɔks ]-          [ vo ] - [ salõ ]- [ bɛʁzɛʁ ]- [ bʁule ]- [ buʁz ]- [ bat ]- [ ãʁzø ]- [ apal ]-          [ latõ ]-[a ]- [ vøvõ ]- [ ilnə ]- [ bɔskyl ]- [ vømɛʁ ] - [ tʁõʁo ]- [ bʁyl ]-          [ buʁz ]-[ də ]- [ bæ ]- [ lõ ]- [ zɛjik ]- [ də ]- [ pæʁtaʒjõ ]- - [ bɛʁz ].</p>

# **Liste des tableaux et des figures**

## La liste des tableaux et la liste des figures :

- **Liste des tableaux :**

<b>Tableau n°01:</b> l'articulation des voyelles de français.....	32
<b>Tableau n° 02:</b> l'articulation des consonnes du français.....	38
<b>Tableau n°03:</b> les consonnes arabes.....	41
<b>Tableau n°04:</b> les voyelles arabes.....	43
<b>Tableau n°05:</b> description des erreurs du 1 <sup>er</sup> enregistrement.....	51
<b>Tableau n°06:</b> description des erreurs du 2 <sup>ème</sup> enregistrement.....	53
<b>Tableau n°07:</b> description des erreurs du 3 <sup>ème</sup> enregistrement.....	53
<b>Tableau n°08:</b> description des erreurs du 4 <sup>ème</sup> enregistrement.....	54
<b>Tableau n°09:</b> description des erreurs du 5 <sup>ème</sup> enregistrement.....	55
<b>Tableau n°10:</b> description des erreurs du 6 <sup>ème</sup> enregistrement.....	57
<b>Tableau n°11:</b> description des erreurs du 7 <sup>ème</sup> enregistrement.....	59
<b>Tableau n°12:</b> description des erreurs du 8 <sup>ème</sup> enregistrement.....	60
<b>Tableau n°13:</b> description des erreurs du 9 <sup>ème</sup> enregistrement.....	61
<b>Tableau n°14:</b> description des erreurs du 10 <sup>ème</sup> enregistrement.....	62
<b>Tableau n°15:</b> l'ensemble des erreurs commises par les étudiants.....	65
<b>Tableau n°16:</b> Taux des différents sons ajoutés.....	67
<b>Tableau n°17:</b> Taux des différents sons supprimés .....	68
<b>Tableau n°18:</b> Taux des différents sons confus .....	70

## Liste des figures :

<b>Figure n°01:</b> articulation des voyelles nasales et orales.....	28
<b>Figure n°02:</b> articulation des voyelles antérieures et postérieures.....	29
<b>Figure n°03:</b> volume de résonateur buccal.....	30
<b>Figure n°04:</b> articulation des voyelles labiales et voyelles non-labiales.	31
<b>Figure n°05:</b> consonnes occlusives.....	35
<b>Figure n°06:</b> consonnes fricatives.....	36
<b>Figure n°07:</b> les vélares et apico- alvéolaire.....	37
<b>Figure n°08:</b> degré d'aperture.....	39
<b>Figure n°09 :</b> répartition des voyelles de l'arabe.....	44
<b>Figure n°10 :</b> les erreurs de prononciation.....	66
<b>Figure n°11 :</b> Taux des sons ajoutés .....	68
<b>Figure n°12 :</b> Taux des sons supprimés.....	69
<b>Figure n°13 :</b> Taux des sons confus.....	70